

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITÉ MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
DEP DÉPARTEMENT DES LETTRES ET
LANGUE FRANÇAISE

N°



DOMAINE : LETTRES ET LANGUES
ÉTRANGÈRES
FILIERE : LANGUE FRANÇAISE
OPTION : Didactique des langues étrangères

Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique
Par : KHALAF Sara

Intitulé:

Le Brainstorming: une technique pédagogique pour
inciter les étudiants de FLE à l'expression orale.
-Cas des étudiants de master1. DLE, au département de
français, université de M'sila.

Soutenu devant le jury composé de :

Nom et Prénom	Grade	Qualité	Établissement
* M. BOUSSAADIA Zohir	MAA	Président	UNIVERSITÉ MOHAMED BOUDIAF - M'SILA
*ROUABAH Fatima Zohra	MCB	Rapporteur	UNIVERSITÉ MOHAMED BOUDIAF - M'SILA
*M. BENSFA Youcef	MAA	Examineur	UNIVERSITÉ MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

Année universitaire : 2021/2022

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITÉ MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
DEP DÉPARTEMENT DES LETTRES ET
LANGUE FRANÇAISE

N°



DOMAINE : LETTRES ET LANGUES
ÉTRANGERES
FILIERE : LANGUE FRANÇAISE
OPTION : Didactique des langues
étrangères

Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique
Par : KHALAF Sara

Intitulé:

Le Brainstorming: une technique pédagogique pour
inciter les étudiants de FLE à l'expression orale.

-Cas des étudiants de master1. DLE, au département de
français, université de M'sila.

Année universitaire : 2021/2022

Remerciements

Comme tout mémoire, cette recherche a été ponctuée de nombreux moments d'enthousiasme et de joie, mais également de nombreuses périodes de doute et de découragement. L'achèvement de ce travail n'aurait pas été possible sans la précieuse contribution de nombreuses personnes que nous voulons remercier ici.

*Nous tenons à exprimer notre plus vive reconnaissance à notre Directrice de Recherche, Madame **ROUABAH FATIMA ZOHRA**, sans qui ce travail n'aurait pas été possible. Nous la remercions très sincèrement pour la confiance qu'elle nous a accordée en acceptant de diriger cette recherche. Par son soutien, sa disponibilité, ses précieux conseils, elle nous a permis d'achever ce travail. Enfin, nous tenons à la remercier pour ses qualités humaines d'écoute et son soutien moral pendant les moments difficiles.*

*Nous tenons à remercier tous nos professeurs qui nous ont enseigné durant les cinq ans de nos études, au département de français à l'université de M'sila, spécialement, Monsieur **Boussaâdia Zouhir**, pour ses qualités humaines, et c'est à lui que revient le mérite d'avoir été initiée à la recherche (cette étude n'est qu'un prolongement de ce qui a été réalisé en licence, sous la tutelle de **M. Boussaâdia**)*

*Nos remerciements s'adressent également à notre cher enseignant Monsieur **Bensfa Youcef** pour ses qualités humaines et intellectuelles.*

Dédicace

A mes parents

A ma famille

A tous mes amis et mes proches

Je dédie ce modeste travail

Tables des matières

Table des matières

Remerciement

Dédicace

Table des matières

Liste des tableaux

Introduction générale 1

Chapitre I:

L'oral en classe de FLE

Introduction partielle..... 4

I.1. L'oral..... 4

I.1.1. Qu'est ce que l'oral ? 4

I.1.2. Les particularités de l'oral..... 4

I.1.3. La maîtrise de l'oral est une compétence pratique..... 5

I.1.4. L'expression orale..... 6

I.1.4.1. Définition de l'expression orale..... 6

I.1.4.2. Le processus de l'expression orale 7

I.1.4.3. La forme de l'expression orale..... 7

I.1.4.4. Les caractéristiques du processus de l'expression orale 8

I.1.4.4.1. L'expression orale est une activité interactive 8

I.1.4.4.2. L'expression orale est une activité créatrice 8

I.1.4.4.3. L'expression orale est une activité idiosyncrasique 8

I.1.4.5. Les conditions de production de l'expression orale 8

I.1.4.5.1. La mise en œuvre des moyens linguistiques 9

I.1.4.5.2. La mise en œuvre des moyens discursifs..... 9

I.1.4.5.3. Pour bien s'exprimer il faut apprendre à communiquer 9

I.1.4.6. le rôle de l'approche communicative dans le développement de l'expression orale ... 10

I.2. Pour un enseignement de l'oral en classe de FLE..... 12

I.2.1. Qu'est-ce qui rend l'enseignement de l'oral difficile ? 12

I.2.2. Une démarche d'enseignement de l'oral..... 13

I.2.2.1. Pour apprendre à parler, il faut automatiser des savoir-faire de base 13

I.2.2. 2. Pour apprendre à parler, il faut connaître le fonctionnement de la langue..... 14

I.2.2.3. Pour apprendre à parler, il faut communiquer..... 14

I.2.2.4. Pour apprendre à parler, il faut communiquer et analyser la communication 14

I.2.3. Comment faire parler tous les apprenants ? 15

I.2.3.1. Pour un apprentissage coopératif et progressif de l'oral	15
I.2.3.2. Vers la construction de "dispositifs pour l'oral"	16
Conclusion partielle	17

Chapitre II :

L'importance de la technique du Brainstorming en classe du FLE

Introduction partielle.....	19
II.1. Qu'est-ce que le brainstorming et comment fonctionne-t-il ?.....	19
II.2. Les 4 lois du brainstorming	20
II.2.1. La quantité avant la qualité :	20
II.2.2. Pas de critique, de discussion ou de commentaire pendant la session :.....	21
II.2.3. Prise de note de toutes les idées :	21
II.2.4. Penser hors des sentiers battus	21
II.3. Domaines d'application du brainstorming.....	21
II.3.1. Marketing / Publicité	21
II.3.2. Conception/design de produits.....	22
II.3.3. Gestion d'événements	22
II.3.4. Autres domaines d'application.....	22
II.4. Transposition didactique	23
II.4.1. Organiser une séance de brainstorming pas à pas	23
II.4.2. Préparer le brainstorming.....	23
II.4.3. Mise en œuvre d'une séance de Brainstorming suivant les étapes	24
II.4.4. La session de brainstorming : conseils pour l'organiser.....	26
II.4.5. Exploitation pédagogique des Variantes du brainstorming en classe de FLE	27
II.4.5.1. Brainstorming ABC.....	27
II.4.5.2. Brainstorming digital	27
II.4.5.3. Brainwriting.....	28
II.4.5.4. Brainwalking	29
II.4.5.5. Livre commun d'idées	29
II.4.6. Avantages et inconvénients des variantes du brainstorming.....	30
II.4.7. Évaluer les résultats du brainstorming	31
II.4.8. Ce qu'il ne faut pas faire.....	32
Conclusion partielle	32

Chapitre III :

Mise en œuvre de l'expérimentation

Introduction partielle.....	34
-----------------------------	----

III.1. Démarche méthodologique.....	34
III.1.1. Objectifs de la recherche	34
III.1.2. La méthode suivie	34
III.1.3. Raisons du choix de la méthode	35
III.1.4. Public visé	35
III.1.4.1. Raisons du choix du public.....	35
III.1.5. Présentation et description du lieu de l'expérimentation : l'université	36
III.1.5.1. Lieux choisis au sein de l'université.....	36
III.1.6. Outils de collecte de données.....	36
III.1.7. Difficultés rencontrées.....	37
III.1.8. Matériel utilisé	37
III.1.9. Mode de travail suivi	37
III.2. Déroulement de l'expérimentation.....	38
III.2.2. Exécution des séances du brainstorming.....	38
III.2.3. Analyse et interprétation des résultats	42
III.2.3.1. Grille d'observation (Observations en situation durant les séances et prise de notes)	42
III.2.3.2. Résultats de l'expérimentation.....	44
III.3. Quelques suggestions pour exploiter le brainstorming en classe de FLE	46
Conclusion partielle	46
Conclusion générale	48
Références bibliographiques	51
Annexes	54
Annexes 01 : grille d'observation des trois séances	55
Annexes 02 : grille d'évaluation des trois séances.....	55
Annexes 03 : photos prises lors des séances.....	56
Annexe 04 : photos du matériel utilisé.....	59

Liste des tableaux

Tableau N° 1 : Matériel utilisé pendant les séances	38
Tableau N° 2 : grille d'observation d'une séance de brainstorming	43
Tableau N° 3 : grille d'évaluation d'une séance de brainstorming	44
Tableau N° 4 : synthèse des résultats de l'expérimentation	45

Introduction générale

Introduction générale

Faciliter l'apprentissage des langues étrangères, en adoptant à chaque fois de nouvelles méthodologies et technologies, a toujours été l'objectif principal de la didactique. Cependant depuis l'apparition de l'approche communicative dans cette dernière, les objectifs de l'enseignement des langues étrangères se sont modifiés, en considérant la compétence orale ou la communication comme but essentiel de tout apprentissage.

De ce fait, PUREN.C souligne que « *Apprendre une langue, c'est apprendre à se comporter de manière adéquate dans des situations de communication où l'apprenant aura quelque chance de se trouver en utilisant les codes de la langue cible* » (1998, p.371)

L'université est le milieu où l'étudiant est placé au centre du dispositif éducatif et plus précisément l'étudiant en tant que futur citoyen qui privilégie le mode d'expression orale comme un acte qu'il devra affronter dans sa vie professionnelle, comme dans sa vie quotidienne.

L'enseignement de l'oral au niveau de l'université algérienne est très favorisé surtout avec l'application du nouveau système LMD, qui recourt à l'approche par compétences dans l'enseignement-apprentissage des langues étrangères. Cependant et vu les difficultés des étudiants de français qui, même à fin de leur cursus universitaire, n'arrivent pas à communiquer efficacement, et que pour la majorité la prise de parole en français représente un obstacle, alors qu'ils sont appelés, tout au long de leur formation, à apprendre à parler et à écrire en français.

Face à ces difficultés que rencontrent ces derniers, qui se bloquent dès qu'il s'agit de l'oral et vu la non application des principes de l'approche communicative utilisée pratiquement dans les établissements scolaires et à l'université, ce qui nous pousse à penser à faire appel à de nouvelles techniques qui comblent ce vide et qui visent l'enseignement de la langue étrangère d'une manière efficace. Parmi ces techniques, on peut citer le "Brainstorming" qui est l'une des méthodes utilisées dans le domaine du Management où il s'agit de fournir un lieu de parole, avec des conditions favorisant la créativité et la productivité. L'objectif de ce processus est d'aboutir à des solutions à un problème donné. Il est question, dans ce cas-là, d'une réunion de personnes performantes ensemble: chacun exprime ce qu'il pense, tout en travaillant dans un environnement stimulant éloigné du quotidien, de la routine et de la stagnation.

La transposition de cette technique dans l'enseignement-apprentissage du FLE, dans le but de favoriser la parole, nous mène à poser la problématique suivante: le brainstorming, est-il vraiment efficace pour inciter les étudiants du FLE à pratiquer la langue et à oser prendre la

parole?

Pour répondre à cette question, nous avons opté pour l'hypothèse, selon laquelle cette technique pourrait être d'une grande utilité dans l'incitation à la prise de parole et le développement de la compétence communicationnelle.

Nous avons choisi comme échantillon les étudiants de master 1 DLE, censés être capables de s'exprimer, vu que leur formation à l'université a débuté depuis quatre ans.

Notre objectif principal consiste à se libérer des blocages à prendre la parole. Aussi, innover les pratiques de classe, en introduisant une technique motivante pour apprendre le FLE.

Notre corpus sera constitué d'un ensemble de séances d'observation qui seront accompagnées d'une grille d'évaluation destinée aux étudiants participants. C'est la méthode expérimentale.

Notre humble travail de recherche sera divisé en trois chapitres:

Dans le premier, nous allons commencer par donner quelques concepts de base concernant l'oral, l'expression orale et la compétence de communication. Puis, nous parlerons du rôle de l'approche communicative dans le développement de l'expression orale.

Nous consacrerons le deuxième chapitre à la technique proposée : le "brainstorming". En premier lieu, nous présenterons la technique, puis nous expliquerons comment elle fonctionne, nous citerons ses règles et nous décrirons ses étapes. En deuxième lieu, la transposition et l'exploitation de cette dernière en classe de FLE.

Nous finirons par un troisième chapitre où nous essayerons d'analyser l'activité d'expression orale dans les séances de brainstorming que nous allons réaliser.

Nous terminerons notre modeste travail, en suggérant l'introduction de cette technique comme pratique pédagogique efficace dans l'enseignement supérieur parce qu'elle pourrait aider les étudiants à développer leur expression orale et leur créativité.

Chapitre I:

L'oral en classe de FLE

Introduction partielle

Dans ce chapitre, nous allons exposer les principaux concepts qui ont une relation avec l'oral et l'expression orale. Ensuite, nous allons montrer le rôle de l'approche communicative dans le développement de l'expression orale. Puis, nous essayerons d'entamer quelques notions nécessaires à notre modeste travail de recherche.

I.1. L'oral

I.1.1. Qu'est ce que l'oral ?

L'enseignement des langues a pour objectif principal de faire apprendre aux apprenants des compétences en communication orale et écrite, néanmoins on a besoin de l'oral dans nos pratiques scolaires comme dans nos pratiques sociales car on parle dans notre vie plus que l'on écrit.

A partir de ce champ si vaste où l'oral est indiscutablement son maître par excellence. Ce terme n'a pas toujours été clairement défini dans les instructions officielles, il est pris alors dans une acception large.

Etymologiquement parlant, oral tire son origine du mot latin *oris* qui signifie bouche en français, il est ici une forme de communication, un ensemble des interactions verbales par lesquelles se font appel à des spécificités telle que la variation des formes de parole, des niveaux de langue, des situations et elle présuppose une maîtrise de cette langue.

Pour DUBOIS et al. (1994) « *la langue orale est synonyme de parlée* », à ce niveau l'oral ne représente pas le brouillon de l'écrit. Il constitue un ordre de réalisation de langue différent de l'écrit. L'oral a sa spécificité que pour comprendre on doit interroger et préciser sa/ses condition(s) de production, On peut le considéré comme un objet complexe à diverses facettes : c'est un terrain fertile pour développer, en suivant de multiples perspectives, votre personnalité et votre compréhension. Il permet d'ouvrir des portes sur l'épanouissement, l'affirmation de soi et aussi sur la culture collective.

L'orale alors est une situation concrète, à laquelle on doit faire face chaque jour dans notre vie quotidienne. Pour ce faire il faut prendre conscience de la diversité des normes liées à l'oral. Par votre parole, c'est votre personne tout entière qui s'exprime.

Ceci ne veut pas dire qu'on est en train de marginaliser ou de minimiser le rôle et l'importance du code écrit. Les deux vont ensemble et l'objectif est de former un étudiant qui maîtrise une langue étrangère sur les deux niveaux, et qui sera à son tour apte à l'enseigner à d'autres apprenants.

I.1.2. Les particularités de l'oral

Le code oral présente un moyen de communication, d'ailleurs, c'est le code le plus

souvent utilisé par rapport toujours au code écrit, il se particularise par :

1-l'oral dispose souvent des moyens linguistiques, paralinguistiques, extralinguistiques inconnus à l'écrit : l'intonation, les mimiques, les gestes, la situation d'énonciation....etc.

2-A l'oral, on parle plus de phrases mais de groupes de souffle. C'est la voix qui par le débit, les arrêts, les intonations ponctue le discours. Un ensemble de signes permet de coder les transcriptions orales : / signifie pause courte, // pause longue, la voix monte ou descend, elle accélère ou ralentit.

3-Au discours oral, les synonymes ne viennent pas immédiatement à l'esprit. Le stock de mots disponibles à l'instant est plus restreint. Pour se donner un délai de réflexion, on utilise des mots dépourvus de sens mais qui annoncent la poursuite du discours : euh, alors, eh ben...

4-Le discours oral possède aussi ce caractère de rapidité, ce qui influence automatiquement le respect et la maîtrise de l'organisation et la structure syntaxique.

5-La correction des fautes à l'oral se fait en reprenant l'énoncé parce que l'oral ne permet pas de retour en arrière.

6-Le discours oral utilise et exploite les deux canaux : auditif et visuel, surtout dans une situation de communication marquée par la présence des participants (face à face) où apparaît ce qu'on appelle : « le verbal », « le para verbal » et « le non-verbal ». 7-Ajoutons aussi, l'oral apparaît ainsi comme potentiellement plus allusif, plus économique où toutes les syllabes des mots ne sont pas prononcées. A titre d'exemple : j'étais dans la classe où les p'tites filles apprenaient à lire et en c'temps là c'était la façon orale.

8- Toutefois, il y avait l'association de : «oralité et instabilité », «écriture et stabilité » sous prétexte que les paroles disparaissent et s'envolent alors que les écrits demeurent, mais on ne peut pas dire que tous les énoncés oraux sont instables, cela du statut pragmatique de chaque énoncé, ce qui est important aussi c'est le cadre d'inscription qui assure la préservation de l'oral (certains discours oraux : maximes, dictons, proverbes, ...).

I.1.3. La maîtrise de l'oral est une compétence pratique

L'oral est parfois un passage difficile, mais nécessaire. En conséquence, chacun sera amené, bon gré, malgré, à s'exprimer. Prendre la parole fait partie des nécessités de la vie sociale.

Pratiquer l'oral pour l'objectif de donner à chacun quel que soit son niveau, l'occasion d'améliorer son expression orale. C'est la pratique de la parole qui fait que chaque individu construit progressivement sa connaissance de la langue.

L'oral est quelque chose qui se pratique, et implique des relations, des interactions entre des personnes qui se parlent. Les situations de communication orale doivent se vivre et, avec

elles, la pratique de certains types de discours, d'interactions verbales et non verbale, d'actes de parole, de règles, implicites ou explicites, de communication. Ces situations ne s'appréhendent et ne se travaillent pas seulement au niveau de la langue(phrases, énoncés, discours), mais aussi à celui du jeu social des communications (règles, rituels, stratégies). L'oral peut donner lieu à un entraînement pratique.

L'oral est socialisation de l'expérience individuelle et, comme tel, ne se réduit pas à la fonction de communication ou à un ensemble de techniques d'expression. Quelque chose se joue, dans l'oralité, qui relève de l'échange, du partage, de la relation, où interviennent le désir, l'angoisse et le besoin de situer sa propre expérience par rapport à celle des autres et par rapport au monde. Recherche, tâtonnement, quête : on ne saurait fixer des normes à cette parole. Il s'agit plutôt de permettre son émergence, d'encourager son développement, de reconnaître sa richesse.

L'exercice de l'oral est un moyen de :

- Vous faire découvrir les obstacles à la communication ;
- Vous faire prendre conscience des difficultés que vous rencontrez personnellement ;
- Vous faire rechercher les moyens de les surmonter.

I.1.4. L'expression orale

I.1.4.1. Définition de l'expression orale

Selon DUBOIS et al. (1994) dans son dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, « le discours humain se présente comme une suite ordonnée de sons spécifiques. On appelle expression l'aspect concret de ce système signifiant. A ce titre, expression s'oppose au contenu ».

D'après le dictionnaire de didactique des langues, écrit par GALISSON et COSTE (1988), l'expression orale est une opération qui consiste à produire un message oral en utilisant les signes sonores d'une langue.

Pour SOREZ, dans son ouvrage prendre la parole (1995), « s'exprimer oralement, c'est transmettre des messages généralement aux autres, en utilisant principalement la parole comme moyen de communication ».

La faculté de posséder un langage soit par acquisition ou apprentissage est typiquement humaine. L'être humain apprend à manier le langage parlé, qu'il soit dans sa langue maternelle ou dans une langue étrangère pour exprimer ses sentiments, ses idées, ses pensées, et pour répondre, poser des questions, argumenter, analyser ses réactions émotionnelles ...etc.

Certes les signes linguistiques sont les traits dominants d'une expression orale, mais ces ingrédients restent insuffisants pour réussir la recette, une organisation et une combinaison

sont indispensables sans oublier de faire appel à quelques règles de la communication.

Pour les apprenants, s'exprimer dans une langue étrangère (le français) est une tâche difficile mais ils doivent fournir des efforts pour apprendre à maîtriser la langue orale car c'est pour leur bien.

C'est par le biais de l'expression orale qu'ils vont développer leur écoute et la pratique de la langue. On peut considérer l'expression orale comme un entraînement à la réutilisation de structures qu'ils apprennent.

I.1.4.2. Le processus de l'expression orale

L'expression orale commence par :

1/ Des idées : des informations, qu'elles soient, de l'argumentation que l'on choisit, des opinions diverses et des sentiments que l'on exprime. Il faut avoir un objectif de ce que l'on veut exprimer. Il est important d'adapter le contenu aux destinataires du message selon l'âge, le rôle et le statut social.

2/ De la structuration : la manière dont on présente ses idées. Les idées vont s'enchaîner de façon logique avec des transitions bien choisies. On peut d'abord préciser ce dont on va parler et pourquoi. On illustrera les idées avec des exemples concrets et des notes d'humour. On terminera de façon claire et brève.

3/ Du langage : de la correction et de l'adéquation socioculturelle. Dans une communication courante, l'important est de se faire comprendre et d'exprimer ce que l'on a réellement l'intention de dire, plutôt que de produire, au détriment de la communication, des énoncés neutres mais parfaits. Un mot qui manque peut être demandé à l'interlocuteur, qui sera ravi de le donner.

I.1.4.3. La forme de l'expression orale

Sa forme se compose comme suit :

Du non verbal : gestes, sourires, signes divers...etc. on se fera mieux comprendre en étant détendu et décontracté, en illustrant ce que l'on dit avec des gestes naturellement adaptés.

De la voix : de son volume, de l'articulation, du débit, de l'intonation. Le volume doit être adapté à la distance. En français, les apprenants devront plus soigner leur articulation et le débit. L'intonation doit être expressive et significative.

Des pauses, des silences, des regards : en effet, c'est par le regard par exemple que l'on pourra vérifier si l'on a été compris. Les pauses et les silences sont aussi significatifs, et il est important de leur apprendre aussi à en user.

I.1.4.4. Les caractéristiques du processus de l'expression orale

L'expression orale est une activité qui se caractérise par des aspects propres à elle. Et on constate que les six critères de l'expression orale lui permettent que son processus de production soit :

- Interactif,
- Créateur,
- idiosyncrasique,
- propre à des conditions de production qui ne sont pas identiques,
- la mise en œuvre des moyens linguistiques,
- aussi la mise en œuvre des moyens discursifs.

Après avoir cité ces caractéristiques, nous allons essayer de légèr explication pour chacun d'entre eux :

I.1.4.4.1. L'expression orale est une activité interactive

Parler c'est produire et recevoir une émission verbale. Il est un comportement social qui se réalise à travers une activité interactionnelle entre les locuteurs. Et au fur et à mesure, les membres participants réagissent ou s'influencent les uns les autres dans les différentes situations de communication où se passent des échanges de paroles.

I.1.4.4.2. L'expression orale est une activité créatrice

Nos paroles se diffèrent d'une situation à l'autre et on parle souvent pour transmettre un message ou pour dire quelque chose. Grâce à la parole, on peut dire ce qu'on veut. Pour cela il faut essayer d'avoir et de créer les mots correspondants à toutes situations de communication. Alors la production orale n'est pas limitée, plutôt elle reste une activité créatrice.

I.1.4.4.3. L'expression orale est une activité idiosyncrasique¹

La parole n'est plus produite de la même manière de la part de tous les locuteurs d'une même langue. Elle diffère d'un locuteur à un autre. Par exemple, les apprenants qui ont suivi le même enseignement de la langue française ne vont pas produire des paroles identiques car la parole est une activité propre et caractérisée par la spécificité.

I.1.4.5. Les conditions de production de l'expression orale

Comme nous le savons, l'utilisation de la parole est très utile et serviable pour les locuteurs mais les conditions de la parole ne sont pas les mêmes. Et dans chaque situation, les

¹**Idiosyncrasique** est un adjectif, sa racine est grecque, idéo veut dire particulier, propre et spécial. Et en linguistique, le concept idiosyncrasie est emprunté à la langue anglaise qui veut dire : tendance des sujets à organiser les règles générales de formation des mots d'une même langue de manière différente selon leurs dispositions intellectuelles ou affectives particulières.

conditions de chaque production sont totalement particulières et ne sont pas toujours les mêmes. On peut sélectionner et dire les mots plus convenables selon les conditions de production. Sachons bien que ces situations de paroles ne peuvent être préparées ou non préparées, on peut rendre l'exemple de l'apprenant en classe de langue qui pratique la langue avec son enseignant et ses collègues.

I.1.4.5.1. La mise en œuvre des moyens linguistiques

La production orale nécessite une compétence linguistique, c'est-à-dire le locuteur doit prendre en considération le respect système de la langue. Ce dernier prend en charge : le lexique, la grammaire, la phonétique et la prosodie.

I.1.4.5.2. La mise en œuvre des moyens discursifs

Pour atteindre nos objectifs dans une situation de production ou une situation de communication quelconque ; pendant le temps d'une participation à parler, il ne faut pas parler arbitrairement mais d'abord connaître comment on doit s'organiser, savoir aussi comment prendre la parole pour arriver à organiser les actes de paroles en stratégies qui permettent la réalisation de nos objectifs visés.

Donc, l'expression orale n'est pas une opération fortuite mais elle est conditionnée par des critères propres aux conditions de la production et aux différents locuteurs.

I.1.4.5.3. Pour bien s'exprimer il faut apprendre à communiquer

Le langage est un moyen essentiel à travers lequel l'individu exprime son existence, ses sentiments et sa façon privée d'être au monde. Nous savons bien que l'expression et la communication verbale ne sont pratiquement pas séparables. Alors, pour communiquer avec autrui on doit parler ou écrire pour montrer et prouver notre existence comme des " êtres parlants".

La communication peut être définie comme une situation dans laquelle une ou plusieurs personnes se débattent avec des significations.

Les difficultés de la communication sont un des obstacles majeurs à l'expression orale. En effet, l'expression orale n'a de sens qu'en fonction de la communication.

Les personnes qui éprouvent des difficultés au niveau de la communication en éprouvent aussi au niveau de l'expression. Apprendre à mieux communiquer, c'est donc aussi apprendre à mieux s'exprimer.

Dans nos jours et dans beaucoup de pays, l'objectif de l'enseignement des langues vivantes s'oriente vers une nouvelle conception rationnelle pour rendre les apprenants capables de communiquer dans la langue étrangère et "d'apprendre à communiquer" dans cette langue.

MARTINET a écrit dans *éléments de linguistique générale* pour montrer la préoccupation fondamentale et essentielle de la langue qui est la fonction de communication et pour lui le langage représente une transmission d'information pour la réalisation d'un acte de parole.

A ce propos, il a dit :

« La fonction essentielle de cet instrument qu'est une langue de communication : le français par exemple, est avant tout l'outil qui permet aux gens 'de langue française' d'entrer en rapport les uns avec les autres. Nous verrons que si toute langue se modifie au cours du temps, c'est essentiellement pour s'adapter de la façon la plus économique à la satisfaction des besoins de communication de la communauté qui la parle ».

(GIRARD,1995, cf. REKIK Souad, l'expression orale en question: le français langue étrangère en Algérie le cas des élèves de la dixième années primaire de l'école Mohamed Ben Barket Nasira, thèse de magistère, université de Batna, 2008-2009, p16).

L'importance de cette fonction de la langue a été privilégiée par les didacticiens des langues. Les outils didactiques sont plus diversifiés et les usagers, en l'occurrence ces enseignants sont bien armés pour améliorer leurs prestations et enseigner efficacement à leurs apprenants pour que ces derniers puissent distinguer nettement le mot " parler" et le maîtriser.

I.1.4.6. le rôle de l'approche communicative dans le développement de l'expression orale

Les objectifs d'apprentissage d'une langue étrangère ont énormément varié depuis la méthodologie traditionnelle. Au XIXème siècle, l'objectif culturel était prioritaire; en effet, on étudiait une langue étrangère par et pour sa littérature, ses proverbes, sa culture en général. Par contre, dès 1950, on a préféré l'objectif pratique qui privilégiait un enseignement de la langue considérée comme outil de communication destiné à engager efficacement une conversation avec des personnes parlant une autre langue.

Depuis le XIXème siècle et jusqu'à présent, les différentes méthodologies sont succédées, les unes en rupture avec la méthodologie précédente, les autres comme une adaptation de celle-ci aux nouveaux besoins de la société. Cependant on ne peut pas définir d'une manière précise la succession chronologique des méthodologies, étant donné que certains d'entre elles ont cohabité avant de s'imposer à la précédente.

Nous trouvons la nécessité de mentionner une seule approche qui est l'approche communicative car son but essentiel est d'enseigner à communiquer en langue étrangère.

L'approche communicative s'est développée en France à partir des années 1970 en

réaction contre la méthodologie audio-orale et la méthodologie audio-visuelle. Elle est appelée approche et non méthodologie par souci de prudence, puisqu'on ne la considèrerait pas comme une méthodologie constituée solide avec des règles définitives et stables. Elle est le fruit de plusieurs courants de recherches en linguistique et en didactique.

C'est une approche diversifiée dont la préoccupation était de s'adapter aux besoins langagiers du public cible. Toute une partie de la recherche en didactique des langues vivantes étrangères va s'orienter dans les années 1970 vers l'analyse des besoins avant même d'élaborer un cours de langue. A ce propos « *Les contenus à enseigner doivent être déterminés en fonction des besoins de communication des apprenants et non plus selon les éléments linguistiques préétablis.* » (CORNAIRE et RAYMOND, 1999, p 44.)

Donc, elle sélectionne son contenu selon les besoins langagiers exprimés par les apprenants en fonction des actes de parole qu'ils auront à accomplir dans certaines situations. Néanmoins, il existe de nombreux facteurs de diversification des besoins des apprenants selon le pays où il habite et les contacts que ce pays entretient avec les pays où l'on parle la langue étrangère, son niveau de langue, la filière choisie dans ses études et les propres différences entre individus. Ceci provoque une nouvelle définition d'apprentissage : « *Apprendre une langue, c'est apprendre à se comporter de manière adéquate dans des situations de communication où l'apprenant aura quelque chance de se trouver en utilisant les codes de la langue cible.* », comme l'indique PUREN (1988) (Cité par AGGOUN. S, 2004-2005, p 57)

Dans cette approche les quatre habiletés peuvent être développées puisque tout dépend des besoins langagiers des apprenants. La langue est conçue comme un instrument de communication ou d'interaction sociale. Les aspects linguistiques (sons, structures, lexique, etc.) constituent la compétence plus globale : la compétence de communication. Elle prend en compte les dimensions linguistiques et extralinguistiques qui constituent un savoir-faire à la fois verbal et non verbal, une connaissance pratique du code et des règles psychologiques, sociologiques et culturelle qui permettront son emploi approprié en situation. Elle s'acquiert en même temps que la compétence linguistique. Il ne suffirait donc pas de connaître les règles grammaticales de la langue étrangère pour communiquer, il faudrait en plus connaître les règles d'emploi de cette langue (quelle formes linguistiques employées dans telle ou telle situation, avec telle ou telle personne, etc.)

L'objectif est d'arriver à une communication efficace : les tenants de l'approche communicative considèrent qu'une communication efficace implique une adaptation des formes linguistiques à la situation de communication (statut de l'interlocuteur, âge, rang social, lieu physique, etc.) et à l'intention de communication (ou fonction langagière :

demander d'identification un objet, demander une permission, donner des ordres, etc.

A ce niveau l'approche communicative accorde une importance à l'orale avec un passage très rapide à l'écrit. Pour ce faire elle a mis en place des moyens qui permettent de satisfaire les besoins des apprenants, pour les amener à l'emploi de la langue au sein de différentes situations de communication de la vie courante. C'est ce qu'on appelle des documents authentiques.

On constate que l'approche communicative s'appuie sur la pragmatique et elle se distingue par sa centration sur l'apprenant plus que la langue étrangère objet d'étude. Elle est étroitement liée à la psychologie cognitive qui prenait conscience que l'individu non seulement participe à son propre apprentissage mais il en est l'acteur principal. Sachant que l'enseignement traditionnel des langues étrangères était centré sur le programme et le professeur.

L'approche communicative, tout en donnant à entendre que "c'est en communiquant qu'on apprend à communiquer", se présente comme souplesment adaptable et ouverte à la diversité des contextes d'apprentissage. Elle représente une méthode révolutionnaire en didactique des langues, en rendant l'apprenant actif dans son apprentissage et l'enseignant facilitateur.

I.2. Pour un enseignement de l'oral en classe de FLE

En ce qui concerne les pratiques didactiques dites innovantes, on voit défiler avec une assez grande rapidité des propositions de démarche très diverses dont aucune ne réussit à s'imposer durablement. À la suite de Lazure (1991, 1992, 1994)¹, qui analyse plus de 200 contributions à la didactique de l'oral, on peut articuler ces pratiques autour de quatre paradigmes principaux qui ne fonctionnent pas tels quels dans les faits, mais qui mettent bien en évidence non seulement les principales tendances dans la recherche de nouvelles formes d'enseignement de l'oral, mais aussi les présupposés théoriques opposés qui sous-tendent leur conception. Ces quatre prototypes d'approches didactiques, qui se sont développés en réponse au tournant communicatif qui mettait l'oral au même niveau que l'écrit, dominant à tour de rôle le débat didactique durant les trente années passées sans qu'aucun n'arrive à influencer durablement et profondément les pratiques didactiques en classe.

I.2.1. Qu'est-ce qui rend l'enseignement de l'oral difficile ?

Étant donné l'idéalisation de l'écriture comme forme parfaite de la langue et donc de l'expression de la réalité et de la pensée, la parole ne peut être conçue que sous deux formes, d'ailleurs mutuellement non exclusives :

1) soit elle doit tendre vers la forme idéale que représente précisément l'écrit, confondant ainsi

oral et écrit dans une unité mythique d'une langue idéale c'est la position dominante avant le tournant communicatif;

2) soit elle est vue comme fondamentalement différente dans sa forme et sa fonction puisqu'elle est le lieu de l'expression spontanée quotidienne de la personne de l'élève; de ce point de vue, tout enseignement/apprentissage de l'oral implique une intervention directe sur cette personne, à savoir une éducation - c'est la position dominante après le tournant communicatif. Dans les deux cas, l'oral est conçu comme un tout homogène qui se confond avec ou s'oppose à l'écrit, lui aussi vu comme unité homogène. Les appellations « écrit » et « oral » consolident d'ailleurs une telle conception, tout en étant aussi en partie le résultat de l'introduction de la dichotomie oral/écrit dans les plans d'études.

Cette difficulté de concevoir l'oral comme objet autonome d'enseignement est sans doute liée au fait que la langue orale - ou plutôt les multiples manières de parler - n'est l'objet d'analyses scientifiques systématiques que depuis peu. Ce sont en effet des travaux relativement récents (Gadet, 1989, 1992; Blanche Benveniste, 1997; Berrendonner, 1993) qui ont permis de penser la langue comme un tout relativement hétérogène et d'inclure les « parler » dans les réflexions et analyses linguistiques sans faire référence aux modèles de l'écrit normé².

I.2.2. Une démarche d'enseignement de l'oral

Comment y procéder ?

I.2.2.1. Pour apprendre à parler, il faut automatiser des savoir-faire de base

Fondées sur des principes essentiellement behavioristes et sur des analyses (socio)linguistiques de la langue des élèves et de la langue orale dite « élaborée » d'adultes, fortement influencées également par des techniques en vigueur dans l'enseignement des langues secondes, les approches par imprégnation en français langue maternelle ont pour objectif principal commun l'adaptation des modes d'expression des élèves à un code élaboré, soutenu. Ce dernier est défini indépendamment des situations de communication par des caractéristiques qui se situent essentiellement au niveau de la morphologie (comme la négation ne... pas, le subjonctif) ou de la phrase (phrase interrogative standard, subordination). Les méthodes didactiques ont ceci de commun qu'elles renoncent en général à l'intervention consciente d'une analyse de la langue et qu'elles se contentent de mettre l'élève en contact avec les formes visées. Ceci peut se faire par des exercices systématiques de production des formes étudiées (par exemple les exercices structuraux), par l'écoute répétée de ces formes dans des enregistrements produits spécialement à cet effet ou encore par le travail individuel avec un enseignant servant de modèle dans des situations d'« exercice »

structurée.

I.2.2. 2. Pour apprendre à parler, il faut connaître le fonctionnement de la langue

Se situant aux antipodes de la démarche précédente en ce qui concerne la méthode et ses présupposés psychologiques, les approches par analyse de la langue orale visent cependant un objectif très semblable: la maîtrise d'un code oral standard soutenu, défini sans tenir compte de contextes précis. L'idée méthodologique fondamentale consiste à postuler que la maîtrise de formes complexes, qui ne sont pas celles pratiquées quotidiennement, passe nécessairement par une prise de conscience; il est donc nécessaire de les analyser sur la base notamment de transcriptions qui sont, soit fournies aux élèves, soit confectionnées en classe.

I.2.2.3. Pour apprendre à parler, il faut communiquer

Perpétuant une tradition longtemps marginale dans le système scolaire officiel et inspirées très fortement par des conceptions psychologiques comme celles de Piaget qui voient le développement de l'enfant comme spontané, mues par la seule activité propre de l'enfant, les approches communicationnelles strictes travaillent l'oral en créant des situations diversifiées dans lesquelles les élèves peuvent (et doivent) prendre la parole. Variant en fonction de paramètres contextuels (buts visés, statuts des énonciateurs, contenus), elles sont, soit liées à la vie de la classe (débat, discussion, explication, production d'un spectacle), soit fictives, proches des jeux de rôle (situations d'interaction quotidiennes, sketches). Les capacités visées à travers la mise en place de ces situations sont d'ordre essentiellement pragmatiques et discursives, à savoir leur maîtrise par l'utilisation de formes textuelles adaptées. Conformément à la théorie d'un apprentissage naturel, on suppose que l'activité des élèves dans ces situations, soutenue ponctuellement par des demandes d'explicitation et de clarification ou par des formulations plus complexes proposées par l'enseignant, suffit pour développer les capacités, et l'on s'abstient d'une intervention systématique qui viserait la prise de conscience des structures langagières utilisées

I.2.2.4. Pour apprendre à parler, il faut communiquer et analyser la communication

Enfin, les approches communicationnelles mixtes, tout en insistant également sur la nécessité de travailler dans des contextes variés où les élèves prennent la parole, mettent l'accent sur la nécessité d'une prise de conscience de certaines formes langagières mises en œuvre, notamment au niveau des dimensions discursives (structure de l'interaction, effet argumentatif de certaines expressions, etc.). Les formes que peuvent prendre ces approches sont extrêmement variées, la prise de conscience pouvant se faire à des moments séparés de ceux de la communication (approche libération-structuration) ou plus ou moins en même temps ; les situations de communication peuvent être celles de la vie quotidienne de la classe

(discussion, explication) ou (re) créées pour les besoins de l'enseignement comme objets autonomes sur lesquels travailler.

Sous des formes atténuées, ces quatre prototypes influencent toujours les pratiques actuelles, qui, d'ailleurs, ne peuvent guère se référer à des démarches consolidées et reconnues autres que celles léguées par la tradition dont les fondements sont pourtant fortement ébranlés. Cette instabilité se reflète dans les représentations que les enseignants ont de la notion d'oral.

I.2.3. Comment faire parler tous les apprenants ?

Des questions récurrentes sont posées par les enseignants, notamment sur la répartition de la parole dans la classe : « Comment faire parler tous les élèves ? Est-ce seulement possible quand on en a vingt-huit dans une même classe ? Est-il nécessaire que tous parlent ? Que penser de ceux qui écoutent ? N'apprennent-ils rien ? » ou sur la possibilité de travailler l'oral et de le faire évoluer : « Peut-on faire progresser les élèves et comment ? Comment faire évoluer l'oral des enfants ? Peut-on les entraîner à prendre la parole ? L'oral se prépare-t-il ? Comment ? ». Interrogations auxquelles il convient d'ajouter la suivante : comment éviter les dérives que l'on rencontrera plus tard, lors de la préparation aux examens, dans laquelle la préparation de l'oral (du baccalauréat par exemple) ressemble à une répétition, au sens théâtral du terme (répétition, mémorisation et fixation) ?

Ces questions nous placent devant deux séries de problèmes : la participation et la coopération de tous les élèves d'une part et la progression de chacun d'autre part :

I.2.3.1. Pour un apprentissage coopératif et progressif de l'oral

La problématique est donc la suivante : comment organiser la gestion de la classe et la gestion des temps d'apprentissage qui sollicitent l'oral de tous les élèves tout en faisant entrer ces derniers dans une certaine progressivité de l'apprentissage de l'oral ?

La difficulté provient du fait qu'il s'agit de travailler sur un oral intégré aux différents domaines d'apprentissages disciplinaires, autrement dit un oral « outil d'apprentissage » qui, simultanément, devient « objet d'apprentissage ». Comme le souligne E. NONNON (Revue française de pédagogie, n° 129, 1999): «La préoccupation de l'oral recouvre donc un ensemble de questions et de propositions hétérogènes... On peut les situer schématiquement à trois grands niveaux: - celui du fonctionnement de la classe et de l'école comme lieu social, où la circulation de la parole est inséparable des représentations réciproques, des relations de pouvoir, des habitus et des appartenances culturelles: il correspond à la dimension identitaire, relationnelle, sociale de l'enseignement; est invoqué

- celui des apprentissages de toutes les disciplines, où l'oral comme médiateur privilégié de la construction des connaissances et des démarches intellectuelles... Cela suppose de sérier

les différentes opérations cognitives et les conduites de discours à mettre en relation avec elles;

- celui d'acquisition de compétences langagières spécifiques en réception (écoute, compréhension de discours oraux) et en production (prendre en charge des énoncés de l'oral, en mettant en œuvre des conduites de discours plus élaborées et plus diversifiées).

Des tentatives, empiriques d'abord, ont été pratiquées et, comme elles semblaient présenter un intérêt pour aider à travailler l'oral selon une certaine progressivité, ces essais ont été appelés, faute de mieux, "dispositifs pour travailler l'oral ou, de façon abrégée, dispositifs pour l'oral".

I.2.3.2. Vers la construction de "dispositifs pour l'oral"

À défaut d'une définition complète a priori de la notion de "dispositif pour travailler l'oral", nous voudrions en montrer empiriquement la nécessité en insistant sur le fait qu'il ne suffit pas d'installer une situation de communication entre enfants pour que celle-ci soit réussie.

Le mot de dispositif est utilisé dans le domaine de la formation d'adultes (et également en formation initiale) pour désigner « l'organisation, finalisée par des objectifs, d'un ensemble de moyens financiers, matériels ou personnels » (Danvers, 1994, p. 182). C'est également le sens qu'il prend dans le domaine politique (ex. : dispositif emploi-jeunes).

Michel Foucault emploie ce terme de dispositif comme un concept technique dans son analyse des pratiques culturelles dans lesquelles s'entrecroisent le pouvoir et le savoir sur l'individu (l'hôpital, la prison, l'usine et l'atelier, etc.). Dans ses analyses, la notion de dispositif englobe à la fois les pratiques discursives (les discours scientifiques, philosophiques, les règlements, les lois) et les pratiques non discursives (les institutions, les dispositions architecturales, les mesures administratives).

Appliqué au monde scolaire, le terme de "dispositif " peut ainsi désigner l'organisation spatiale de la classe. L'organisation collective produit des rapports de pouvoir (surveillance, discipline des corps, acte de lever la main pour parler) et règle des formes de communication (répondre plus que prendre la parole). Le travail en groupe induit d'autres formes de prise de parole et une autre discipline des corps que le travail en classe entière face à un maître. Dans le cadre professionnel, on pourra parler de dispositif de travail, voire de dispositif d'écriture, pour rendre compte des contraintes institutionnelles, des normes (explicites et implicites) et des pratiques concrètes qui règlent l'activité d'écriture de professionnels comme les éducateurs spécialisés, les assistantes sociales, etc. Là encore, le terme de dispositif qualifie les différentes formes de pouvoir (depuis les textes législatifs instituant la profession jusqu'aux

formulaire visant à cadrer l'écriture et aux places assignées au scripteur dans la hiérarchie de l'institution dont il dépend) qui sous-tendent la production de l'écrit professionnel.

Nous utilisons le terme dispositif pour désigner d'une manière plus restreinte la situation créée par l'enseignant lorsqu'il construit et organise une séance de travail, à l'intérieur d'un cadre plus large où peut s'exercer le poids des normes, des contraintes institutionnelles et des objectifs assignés à la situation d'enseignement/apprentissage. Le mot dispositif désigne en ce sens une « configuration de décisions pratiques qui organisent le cadre dans lequel se déroule une activité d'enseignement » (S. Plane). Dans cette acception, le mot peut renvoyer à deux aspects différents de l'activité de l'enseignant:

- anticiper les processus et procédures que la situation peut activer chez les élèves, « les opérations élémentaires nécessaires à la réalisation de la tâche », d'une part;
- construire « un ensemble organisé des objets à prendre en considération pour la réalisation des objectifs » d'autre part, c'est-à-dire < les supports des activités exécutées » (Altet, 1994, p. 99)

Quelles fonctions faut-il donc assigner aux dispositifs ?

- Tenter de sortir de l'injonction paradoxale : « Parle et tais-toi » et de la tension entre enseigner et apprendre et donc éviter le monopole de la parole du maître comme celui des élèves parleurs, pour susciter la parole des autres et la répartir un peu plus équitablement, tout en gérant le temps de parole de tous.
- Faire évoluer l'oral des élèves en créant des phases intermédiaires d'aide à l'apprentissage⁵ entre une situation donnée (dans l'exemple précédent : faire des plantations) et une autre situation (expliquer pourquoi et comment planter à d'autres), en faisant varier un certain nombre de paramètres : les différents niveaux d'explication induits par le dispositif suscitent une certaine progressivité dans la maîtrise du discours- en l'occurrence, explicatif.

Conclusion partielle

Après ce que nous avons entamé dans ce chapitre, il nous semble évident que l'objectif principal de la didactique des langues étrangères est d'adopter de nouvelles méthodologies, technologies et techniques pour améliorer et faciliter l'enseignement-apprentissage du FLE.

La didactique de l'oral s'ouvre sur toute technique pouvant aider à améliorer l'oral. Dans cette perspective, le brainstorming, que nous allons aborder dans le deuxième chapitre, est l'une de ces techniques qui cherchent l'efficacité de l'enseignement, en général et du FLE, en particulier (pour notre cas).

Chapitre II :
L'importance de la technique
du Brainstorming en classe
du FLE

Introduction partielle

Nous allons parler essentiellement dans ce chapitre de notre technique proposée, à savoir, le "brainstorming": en premier lieu, nous présenterons cette dernière: sa définition, ses règles et ses étapes.

En deuxième lieu, nous passerons à la transposition didactique pour mieux exploiter cette technique en classe de FLE.

II.1. Qu'est-ce que le brainstorming et comment fonctionne-t-il ?

Le terme "brainstorming" vient de l'anglais, et se compose de deux syllabes: "brain" qui signifie (cerveau), et "storm" qui désigne (attaquer en équipe, prendre d'assaut, tempête). « *Le brainstorming a aussi d'autres synonymes comme: remue-méninges, tempête d'idées, tempête de cerveaux, tempête sous une crâne, séance de réflexion, créativité, réunion ruche, assaut d'idées.* » (Khalil, 2004: 65; 87)

Le brainstorming repose sur **une créativité spontanée** et non filtrée. L'idée d'entraîner le cerveau à laisser jaillir une « tempête d'idées » et à mettre ces dernières sur papier si possible, sans se censurer, a été formulée pour la première fois en 1939 par l'auteur américain Alex F. Osborn¹ et développée par le théoricien en management Charles Hutchison Clark.² La méthode de brainstorming vise, pour faire simple, à **collecter des idées rapidement et sans filtre**. En français, on parle parfois de « salade d'idées » ou de « tour de table ».

Dans son ouvrage l'expression orale (2000, p. 87), Aude Plaquette a parlé de cette technique, le brainstorming ou "**tempête de mots**", pour lui "*est une méthode qui s'assimile à une chasse aux idées. Partant du principe que **chacun est riche en pensées**, il s'agit de **réunir plusieurs participants et d'instaurer une réflexion de groupe** en demandant à tous de trouver des idées*".

Selon Abdel-Salam (2007, pp. 14/15), "Le brainstorming est une activité langagière qui amène les étudiants à produire un grand nombre de mots, de phrases, d'expressions et d'idées variées sans aucune critique. C'est une importante étape pour construire un sujet de

¹ Osborn s'est inspiré en brainstorming d'une méthode indienne, appelée le "Brai-borshana" ou (réflexion interactive), afin de générer plusieurs idées. Il a poursuivi ses recherches sur l'efficacité de la stratégie du brainstorming; En 1954, Osborn, associé dans une agence de publicité à New York, a inventé le brainstorming; il a rapporté les principes et les bases de déroulement des séances du brainstorming dans son ouvrage: "Applied Imagination" ou (l'imagination employée). (Khalil, 2004: 67)

² Après des études à l'Université de Harvard (diplôme de premier cycle en 1943) et une maîtrise à l'Université de Pennsylvanie en 1953, il a travaillé dans le secteur privé, principalement en tant que chargé de cours. Il a pris l'idée de remue-méninges d'Alex Osborn et a écrit un ouvrage standard à ce sujet. Il a également été traduit en allemand et en français. Entre autres choses, Clark a traité du concept de la phrase qui tue. Il a également inventé les termes question de pelle à neige et question de bêche, qui sont particulièrement utilisés dans le brainstorming.

composition française, le brainstorming peut être individuel ou collectif."

À la lumière de ce qui précède, nous pouvons définir la stratégie du brainstorming comme ensemble de procédures qui stimule l'imagination individuelle dans un cadre collectif pour aider les apprenants à entourer les éléments d'un sujet, à produire plusieurs idées réfléchies sur le texte et l'écrivain, et à évaluer ces idées. Donc, c'est une forme de remue-ménages dans lequel les participants d'un groupe apportent des idées de façon désordonnée. Ces idées sont d'abord recueillies sans jugement ou censure, puis elles sont ensuite triées.

Ce brainstorming engendre **différentes façons** d'appréhender un sujet. **Liberté d'esprit** et **liberté de créativité** en sont les deux grandes conséquences.

Pour Aude Plaquette, cette réflexion est basée sur une phase de génération de remarques: chacun exprime ce qu'il pense, ce que lui inspire le sujet donné, même s'il s'agit d'idées qui semblent extravagantes.

Cependant, ce jaillissement d'idées se repose sur trois conditions:

- **Chacun encourage l'autre:** il n'y a pas de "meilleur" dans brainstorming, mais une réunion de personnes **performantes ensemble**.
- **Toutes les idées**, même celles qui ne semblent pas pertinentes, **sont retenues**.
- **Aucune critique** n'est admise: il ne s'agit pas de juger, mais de produire des idées.

Le brainstorming comprend plusieurs **formes, phases, aspects et dynamiques**. En apprenant davantage sur ses techniques, ses avantages et ses inconvénients, vous rendrez votre prochaine séance de brainstorming plus efficace. Bien que le brainstorming soit très attrayant en raison de l'absence de règles compliquées, toutes les séances de brainstorming ne sont pas toujours bien menées. Des règles et des principes qui valent pour un bon brainstorming, il faut apprendre quand la technique en vaut la peine et comment pouvoir la préparer et la mettre en œuvre vous-même.

II.2. Les 4 lois du brainstorming

II.2.1. La quantité avant la qualité :

Le brainstorming consiste à rassembler autant d'idées que possible, idéalement avec pour résultat que l'on trouve parmi elles l'idée qui convient le mieux au projet ou à l'entreprise. C'est pourquoi, avoir un flux constant d'idées est important, même s'il y a beaucoup d'idées absurdes ou sans réel potentiel. Les idées qui sont perçues comme plutôt mauvaises sont également importantes afin d'être éliminées plus tard en contraste avec les bonnes idées.¹

¹ Il est à signaler que les participants doivent être assurés que chacune de leurs interventions sera notée.

II.2.2. Pas de critique, de discussion ou de commentaire pendant la session :

Cette règle doit être mise en œuvre de manière cohérente afin que le flux d'idées ne soit pas perturbé et interrompu ou même bloqué. En d'autres termes, une demande de parole ne peut contenir qu'une ou plusieurs idées nouvelles. Toute autre intervention ne devra être abordée qu'ultérieurement.

II.2.3. Prise de note de toutes les idées :

Ce n'est que si toutes les idées sont notées, par exemple à l'aide d'un tableau, que le brainstorming peut se dérouler sans filtre. C'est pourquoi il est généralement nécessaire de nommer une personne pour prendre les notes. Quand des idées sont ignorées ou ne sont pas écrites, cela a souvent un effet démotivant sur les participants.

II.2.4. Penser hors des sentiers battus

et s'inspirer de son environnement : la « tempête d'idées » consiste généralement en une multitude d'idées prises indépendamment les unes des autres, mais il y a peu de raisons de ne pas reprendre une idée déjà mentionnée pour en développer une nouvelle. Le brainstorming développe souvent sa propre dynamique, ce qui peut conduire à développer des idées dans une certaine direction au sein de la session ou même à se concentrer sur un fil d'idées. Les participants ne devraient pas hésiter à faire avancer ce développement, ni à nommer une idée qui vient d'une direction complètement différente. Les deux dynamiques intensifient le brainstorming et conduisent souvent à de bons résultats.

II.3. Domaines d'application du brainstorming

Le brainstorming est une technique efficace pour chercher des idées qui peuvent être exprimées de manière brève et percutantes. Le brainstorming en tant que méthode est donc particulièrement populaire dans des domaines tels que l'industrie de la publicité qui repose sur **la créativité** des employés. Le brainstorming est depuis longtemps la norme dans les domaines d'application où un flux constant d'idées innovatrices est nécessaire pour faire la différence sur un marché très compétitif. Il peut être organisé lors de réunions, de conférences ou sur des plateformes d'équipe. Les méthodes utilisées dépendent fortement de la constitution du groupe, du temps passé à organiser l'exercice et de l'environnement de travail.

II.3.1. Marketing / Publicité

Le brainstorming est une technique essentielle dans le domaine du marketing et de la publicité pour trouver des idées. **Slogans publicitaires, éléments visuels**, orientation des **campagnes publicitaires**, beaucoup de ces projets créatifs trouvent leur origine dans des séances de brainstorming au cours desquelles les employés lâchent d'abord un flot d'idées jusqu'à ce qu'une idée « qui sort du lot » soit choisie et mise en œuvre. Les principales

questions de ces séances sont souvent les mêmes : « Quel nouveau slogan publicitaire ? », « Qu'est-ce qui démarque notre produit ? », « Quel nouveau concept publicitaire peut-on développer » etc. En plus du brainstorming classique, le **brainwriting** est souvent une option, surtout lorsqu'il s'agit de développer de nouveaux éléments visuels tels que les logos de produits. L'enjeu premier de la publicité étant d'attirer l'attention, elle se doit d'être particulièrement originale. Des séances de brainstorming bien menées et bien préparées sont donc primordiales pour faire émerger les idées les plus innovatrices.

II.3.2. Conception/design de produits

Pour développer de nouvelles lignes de produits, connaître les tendances du marché n'est pas suffisant : il faut aussi **penser hors des sentiers battus**. Le brainstorming tente de booster la créativité des participants et de relever un enjeu majeur : se démarquer de la concurrence dès la conception du produit. Pour le design, les variantes de brainstorming adaptées sont celles qui favorisent l'échange d'idées avec des éléments visuels. Avec l'aide du brainstorming digital par exemple, il est plus facile de regrouper des **propositions de design** puis de les présenter dans un portfolio. Le brainwalking est également bien adapté car il permet la collaboration aussi sur les visuels. Les livres communs d'idées, dans lesquels les idées de design pourront être visualisées, ont également toute leur place ici.

II.3.3. Gestion d'événements

La planification d'un événement exige la prise en compte de nombreux aspects, des installations à la musique en passant par la disposition des places, le choix des boissons et repas, etc. Selon le type et le but de l'événement, il est parfois souhaitable de se montrer original. Vous pouvez réfléchir à des idées pour rendre vos événements officiels plus intéressants. Le brainstorming est aussi un excellent moyen de recueillir des idées pour un événement d'équipe.

II.3.4. Autres domaines d'application

En principe, les techniques de brainstorming sont toujours appropriées lorsque des idées créatives, innovantes et fraîches sont nécessaires. **L'industrie des jeux vidéo**, par exemple, vit de l'innovation constante et du développement de nouvelles techniques et concepts pour produire des jeux à succès. Après tout, la majorité des joueurs veulent être surpris. Cette industrie exigeant des esprits créatifs de différentes disciplines (graphisme, musique, histoire, etc.), les séances de brainstorming sont souvent composées d'experts de domaines très divers, ce qui permet de faire émerger une palette d'idées tout aussi diverse (d'autant plus que la plupart des gens qui travaillent dans les entreprises de jeux vidéo sont eux-mêmes des gamers).

La **télévision** exige également de trouver des concepts créatifs, par exemple lorsqu'il s'agit de trouver de nouveaux programmes ou d'améliorer des programmes existants. Les avancées implacables d'Internet et des formes de divertissement qui y sont associées ont apporté une concurrence sérieuse à cette industrie, et elle ne doit donc pas se relâcher en termes d'innovation et de créativité. Sinon, il est possible que les jeunes finissent par tourner définitivement le dos à la télévision. Récemment, toutefois, de plus en plus de concepts inspirés de YouTube ou Twitch ont été récupérés pour la télévision afin de construire un pont entre les générations. Néanmoins, pour mettre en œuvre de telles idées, des têtes créatives qui peuvent s'exprimer lors de séances de brainstorming sont nécessaires.

II.4. Transposition didactique

II.4.1. Organiser une séance de brainstorming pas à pas

Dans la partie précédente, nous avons d'abord parlé de l'organisation de la séance du brainstorming dans son contexte d'origine, c'est à dire en management. A présent, nous ferons une transposition didactique en classe de FLE.

Le brainstorming se caractérise par une planification et exécution minimalistes. Cependant, en tant qu'animateur des discussions, vous pouvez faire beaucoup pour optimiser la séance. Chaque animateur doit être préparé en conséquence.

II.4.2. Préparer le brainstorming

L'animateur du brainstorming, doit d'abord planifier la séance en fonction du groupe. Si nécessaire, il doit répondre aux questions suivantes avec l'aide des membres du groupe :

Combien de participants au brainstorming?

Il n'y a pas de taille optimale pour le brainstorming, mais un groupe trop grand peut rendre plus difficile la circulation des idées (les participants peuvent se sentir intimidés ou être portés par l'envie d'être bien vus). Un groupe trop petit apporte quant à lui simplement moins d'idées. Ici, l'équilibre est décisif et il est important de se demander quelle taille de groupe va avoir un sens pour votre projet.

Qui compose le groupe?

Comme le brainstorming ne donne des résultats intéressants que si chaque participant intervient, on doit prêter attention à ce qu'il y ait un certain équilibre également dans la composition du groupe. Certains sont directs et dominants, d'autres plus timides et réservés. En réunissant des personnes très diverses d'une manière aussi équilibrée que possible, on évite d'éventuels problèmes indésirables.

Il est important de tenir compte des éventuelles barrières linguistiques lors de la planification d'une session de brainstorming. Il est également judicieux de laisser chaque participant apporter ses idées dans sa langue maternelle afin de les exprimer aussi librement

que possible. Vous pouvez ensuite traduire ensemble les idées.

Enfin, il est vrai que les brainstormings fonctionnent bien lorsque les participants maîtrisent le domaine concerné. Ces derniers prennent plus facilement le sujet à bras le corps.

Quelle personne du groupe est susceptible d'être leader d'opinion ?

Dans de nombreux groupes, on peut identifier certaines personnes qui sont particulièrement dominantes et/ou leaders d'opinion. On peut s'attendre à ce que ces dernières soient particulièrement actives dans le brainstorming. Bien qu'un participant motivé soit d'une grande aide, une trop grande prise de parole de la part d'une seule personne peut démotiver les autres ou simplement les priver de la possibilité de parler. Si on identifie ce type de personne, on peut éventuellement s'entretenir avec elle avant la réunion. Cependant, on a également la possibilité d'impliquer davantage les autres participants en coordonnant habilement les prises de parole. Plus on en sait sur le groupe et ses leaders d'opinion, plus ce sera facile de bien gérer le brainstorming.

On doit se Préparer à ne faire des interventions que mesurées pendant la séance. Présenter le problème de façon précise sans trop entrer dans les détails. Sinon, on risque d'influencer inconsciemment les idées à venir. On doit également expliquer brièvement le cadre du brainstorming (temps d'échange, etc.) et ses règles (quantité avant la qualité, interdiction de critiquer, laisser parler les autres, etc.) afin que chaque participant connaisse la méthode. Le plus important, cependant, est de définir **la question** ou **le thème** auquel il faut répondre de façon créative dans le cadre du brainstorming. Formuler de préférence en avance le sujet.

III.4.3. Mise en œuvre d'une séance de Brainstorming suivant les étapes

Pour arriver à une séance réussie du brainstorming, nous avons suivi les procédures suivantes:

a- Préparation:

- Rappeler les règles du brainstorming:
- Toutes les idées sont bienvenues "Il faut tout dire".
- On peut être original et même farfelu "Il faut noter même si l'idée paraît idiote".
- On peut piller les idées des autres "analogues, variantes, oppositions" «Oui, et...» ou «Oui et encore....» plutôt que «Oui, mais...».
- La quantité est plus importante que la qualité, durant la phase de production des idées.
- On ne peut pas commenter, critiquer, censurer les idées émises pendant la séance de brainstorming, "suspendez votre jugement".
- Établir un climat de confiance.

b- Présenter le sujet

En tant qu'animateur du brainstorming, il doit s'assurer de bien comprendre le sujet du brainstorming. Il débute cette étape en annonçant le sujet aux étudiants et leur pose des questions concernant ce dernier, par exemple: "D'après cette notion, de quoi pensez-vous que nous allons traiter? Qu'est-ce qui vous fait dire ça? Ou "D'après le terme, dites-moi, s'il vous plaît, de quoi s'agit-il?"

c- Produire les idées

En écrivant les questions pertinentes, l'animateur demande aux participants de chaque groupe d'intervenir en exprimant des idées et des réponses possibles.

- Encourager les participants à produire un grand nombre de réponses aux questions posées.
- Inciter les participants à écrire tout ce qui vient à leur esprit au moment de production des idées.
- Encourager les participants à développer les idées des autres, ou bien à utiliser les idées des autres pour en créer une idée nouvelle.
- Aider les participants par des mots et des idées lorsque le silence règne la séance.

d- Évaluation et sélection des idées

L'animateur décide de terminer le processus de production des idées, alors, il doit:

- Annoncer clairement et demander aux participants de ne plus rien noter.
- Féliciter les participants et les remercier de leur dynamisme en exprimant sa satisfaction d'avoir réussi la séance.
- Demander à chaque participant de préciser les meilleures idées du thème et de justifier ce choix.
- Demander à un membre de chaque groupe de faire une liste d'idées au tableau dans le but de: - Éliminer les idées hors sujet et répétitives.
- Reformuler les idées mal comprises.
- Choisir les meilleures idées.
- Résumer les idées adéquates et les présenter aux participants.

e- Résultats du brainstorming

Comme résultat de l'activité de groupe, et de brainstorming en particulier, les étudiants participants ont appris que:

- Les idées de tous sont appréciables et dignes de respect.
- On utilise la langue pour mettre en relation la nouvelle information avec la connaissance et l'expérience précédentes.
- Les idées, concepts et mots peuvent être catégorisés en relation avec l'argument traité.

- L'information et la connaissance qui résultent du travail de groupe sont utiles à tous, elles ont des applications pratiques et sont la base de développements ultérieurs.
- On peut utiliser le brainstorming pour générer des idées de pré écriture.

II.4.4. La session de brainstorming : conseils pour l'organiser

Dans la session de brainstorming, c'est le **flux d'idées** qui va être décisif. L'objectif est de recueillir autant d'idées que possible, et les meilleures seront ensuite développées. Les interventions doivent par conséquent provenir du plus grand nombre possible de personnes différentes.¹

Par conséquent, il appartient à l'organisateur de recadrer la séance et de donner les impulsions appropriées.

Voici quelques conseils sur la façon d'influencer légèrement la séance de brainstorming :

- **S'adresser aux personnes** qui n'ont pas encore pris la parole. Souvent, il suffit de se tourner vers la personne. Peut-être que cette dernière n'a pas encore osé partager son idée. Néanmoins, si elle n'a pas idée, veillez à ne pas insister. Assurez-vous que les gens pour qui aucune idée ne vient à l'esprit sur le moment ne se sentent pas coupables.
- Se référer brièvement à **une idée qui a déjà été formulée**. Demander si elle peut être repensée pour relancer l'inspiration.
- Faire **l'éloge** d'une nouvelle idée à un moment approprié (si possible sans la juger vous-même). Les petits mécanismes de récompense activent souvent le centre de créativité et détendent l'atmosphère. Dans ce cas, les gens peuvent être plus disposés à partager leurs idées.
- Si c'est la panne absolue, il est bon de faire une courte **pause**. L'organisateur peut quitter la salle pendant un moment pour éliminer toute tension possible dans le groupe. Lorsque la session commence à nouveau, les personnes participantes ont souvent renouvelé leur énergie ou ont entre-temps trouvé une idée qu'ils vont pouvoir immédiatement communiquer.
- **Noter les idées sur un tableau** pour que tous les participants puissent voir l'avancement. Le simple fait que les idées sont écrites a souvent un effet motivant. Écrire lisiblement : si l'on n'a pas une bonne écriture, il faut envisager de laisser cette mission à un membre de l'équipe.
- Ne pas sous-estimer l'importance de **l'environnement** choisi. Un brainstorming optimal

¹ Cependant, de nombreuses séances de brainstorming deviennent difficilement contrôlables ou s'essoufflent. Souvent, le groupe s'attache à une idée et s'amuse déjà à la développer, alors que le brainstorming devrait plutôt se concentrer sur le simple regroupement d'idées. Parfois, le groupe stagne, ce qui peut être dû à divers facteurs.

a lieu dans un endroit calme où tout le monde est placé au même niveau. Les **tables de formes rondes** ou des **chaises mises en cercle** sont idéales. Dans de nombreux cas, il est également utile de faire le brainstorming en dehors de la classe. Par exemple, Emmener le groupe dans un parc voisin ou dans un jardin pour favoriser la création et les faire réfléchir hors de leur environnement habituel.

II.4.5. Exploitation pédagogique des Variantes du brainstorming en classe de FLE

Actuellement, le terme « brainstorming » est interprété relativement librement et fait souvent référence à tout type d'échange d'idées spontané, que ce soit en groupe ou seul, à l'oral ou avec un stylo. On utilise de plus en plus des **plateformes en ligne** et **logiciels** pour échanger des idées et les développer. Les outils de travail en groupe deviennent plus sophistiqués et offrent de nombreuses possibilités de chatter, de partager des contenus ou d'échanger sur des projets de manière productive. La facilité d'utilisation de ces outils rend assez ludique le fait de « lancer » des idées sur les **chatrooms** ou de réagir spontanément avec des **commentaires**, d'autant plus que le ton sur ces plateformes est souvent très informel. On peut toutefois se demander s'il s'agit encore de brainstorming. Voici **quelques variantes intéressantes**, qui s'écartent néanmoins parfois clairement du concept de base défini par Osborn et Clark.

II.4.5.1. Brainstorming ABC

Cette variante complète le brainstorming classique avec une règle qui tente de transformer le remue-méninge en un modèle ordonné. Le brainstorming ABC consiste à **chercher une idée convenable pour chaque lettre de l'alphabet**. Vous pouvez procéder par ordre alphabétique ou prendre les lettres comme elles viennent. Le brainstorming ABC est une bonne méthode quand un groupe est à l'arrêt ou manque d'inspiration. Il est particulièrement adapté lorsqu'il s'agit de trouver un nom ou un slogan publicitaire.

Un **danger** avec le brainstorming ABC est cependant que les participants se focalisent trop sur les lettres et que **cela entrave leur créativité**. Après tout, il y a beaucoup plus de mots et donc d'idées intéressantes qui commencent par la lettre 'E' que par 'Y' ; mais avec ce concept, une seule idée est souhaitée pour chaque lettre. De plus, avec le brainstorming ABC, vous avez une influence considérable sur le cheminement de pensée de vos employés, ce qui va à l'encontre de l'idée d'origine du brainstorming. Finalement, plus vous imposez de règles au brainstorming, moins vous aurez d'idées vraiment originales.

II.4.5.2. Brainstorming digital

Pour rassembler des idées de manière digitale, les **logiciels de collaboration** tels que Slack ou d'autres plateformes similaires sont recommandés. Ces programmes vous permettent de créer des groupes et de demander aux participants invités de laisser leurs idées sous forme

de posts. Vous fixez un délai aussi court que possible afin de favoriser la spontanéité des employés. Si le brainstorming digital est pratique, il ne favorise pas les échanges réels qui sont propices à la création d'idées, comme cela peut être le cas dans les discussions en face à face avec le brainstorming classique. Souvent, cependant, vous n'avez pas d'autre choix, par exemple si les membres du groupe de travail ne peuvent pas se réunir sur place et que le temps presse.

Vous avez plusieurs options pour le brainstorming digital : l'échange d'idées via un forum, une plateforme d'équipe ou encore un document commun. Une vidéoconférence est ce qui se rapproche le plus d'un brainstorming classique.

Il est également courant d'utiliser des programmes de chat par vidéo comme Skype pour mener une session de brainstorming aussi classique que possible. Néanmoins, Cette méthode peut pas complètement remplacer les interactions en face à face naturelles et peut créer une barrière inconsciente entre les participants. L'organisateur est également plus sollicité dans cette variante et doit se débrouiller avec les conditions de l'exercice et s'assurer qu'il n'y a pas d'obstacles techniques pendant la vidéoconférence. Dans certains cas, des ruptures de connexion, une mauvaise qualité de transmission et un manque de connaissances techniques de la part des employés peuvent

II.4.5.3. Brainwriting

Contrairement au brainstorming classique, le brainwriting repose sur **l'écriture individuelle** et la collecte d'idées au détriment de la spontanéité ou d'une dynamique d'équipe. Les notes sont recueillies par l'animateur (après un temps défini) puis discutées avec le groupe. Les idées sont souvent **anonymes** et évaluées sans référence personnelle. Le brainwriting est une méthode efficace si certains participants du groupe peuvent moins s'adapter au brainstorming classique pour diverses raisons (barrière linguistique, personnalité...) ou si les circonstances rendent une réunion sur place impossible (distance des participants, absence de salle de conférence appropriée, etc.).

Le fait qu'une idée est détachée d'une personne est **l'une des forces du brainwriting**. En effet, c'est tout le contraire avec le brainstorming classique avec lequel une idée est forcément reliée à une personne. Selon la composition et la dynamique du groupe, cela peut avoir des effets négatifs sur la session. Le brainwriting facilite l'accès à l'exercice aux participants qui manquent particulièrement de confiance en eux-mêmes. Des idées qui ne feraient pas surface dans le cadre d'un brainstorming classique peuvent donc plus facilement émerger. Cette méthode crée ainsi une certaine **égalité des chances** pour tous les participants.

Un autre avantage du brainwriting est **la prise de note complète des idées**. Tout bon animateur d'une séance de brainstorming peut oublier ici et là d'écrire des idées lorsqu'elles

fusent de la bouche des participants. Avec le brainwriting, chaque idée est écrite et fait donc partie du processus de recherche d'idées. Cependant, cela a aussi l'**inconvénient** que des idées identiques peuvent être soumises plusieurs fois. Au cours d'une séance de brainstorming, les bonnes idées sont souvent déjà développées ; avec le brainwriting, les idées ne peuvent être développées qu'après plusieurs étapes et sont donc plus longues à mettre en place.

II.4.5.4. Brainwalking

Le brainwalking est une variante du brainstorming dans laquelle on tente de constamment stimuler la création des participants en plaçant de manière habile des **affiches et notes aux quatre coins des bureaux**. Des occasions multiples pour les participants de noter leurs propres idées sur ces affiches, de sorte qu'à la fin on se retrouve avec une multitude d'idées. Le brainwalking s'éloigne volontairement d'un cadre strictement défini tel qu'une réunion ou un chat, et se concentre davantage sur les participants en tentant de capturer ce qui leur vient à l'esprit dans leur quotidien.

Cependant, il y a une certaine confusion des concepts : les **pauses entre collègues** pour réfléchir à un concept et tout exercice en mouvement sont souvent appelées « brainwalking ». L'objectif est d'entraîner le cerveau de telle sorte que le centre de créativité soit stimulé. En ce sens, le terme décrit plutôt une technique de conditionnement mental qu'une méthode de brainstorming. Néanmoins, il est tout à fait concevable d'intégrer de petites séances de brainstorming dans une telle activité. Le mouvement peut avoir un effet positif sur la pensée créative.

II.4.5.5. Livre commun d'idées

Les livres d'idées sont particulièrement adaptés à un processus de recherche d'idées plus long. Avec cette méthode de brainstorming, il est possible d'utiliser **un carnet vide** qui sera **remis d'une personne à l'autre** sur le lieu de travail. Les participants notent leurs idées par écrit et peuvent également commenter les idées existantes, anonymement ou en signant. Cette variante combine les avantages du brainstorming et du brainwriting. Comme pour ce dernier, on peut établir **un portfolio d'idées** qui sera ensuite présenter au groupe pour discussion. Selon la taille du groupe, le processus est plus long et plus complexe que le brainstorming classique. Cependant, il est très simple d'intégrer un livre d'idées à l'environnement.

Il est recommandé de définir quelques **règles** pour les livres d'idées. Il est par exemple utile de donner à chaque personne une limite de temps (par exemple un jour) pour faire passer le livre. Vous pouvez également préciser combien de personnes peuvent écrire dans le livre (une page par personne est raisonnable). Cela permet non seulement de garder une bonne vue

d'ensemble, mais aussi d'éviter que des employés particulièrement créatifs ne fassent de l'ombre aux autres membres de l'équipe. Sinon, les participants peuvent se sentir démotivés quand leurs prédécesseurs ont déjà soumis un nombre impressionnant d'idées.

La question de savoir dans quelle mesure la méthode peut encore relever du brainstorming se pose également avec le livre d'idées. Après tout, non seulement la spontanéité du brainstorming est perdue, mais aussi une partie essentielle de la dynamique de groupe. Il faut donc se demander si le brainwriting n'est pas plus approprié que le livre d'idées pour le projet, puisqu'il compense la perte de spontanéité par l'anonymat. Le livre d'idées semble **cumuler les inconvénients** du brainstorming et brainwriting et ne donne comme avantage que le confort de la mise en œuvre. Cependant, selon le secteur d'activité et l'environnement de travail, le livre d'idées peut être une méthode de brainstorming intéressante qui vaut la peine d'être essayée.

II.4.6. Avantages et inconvénients des variantes du brainstorming

Variante de brainstorming	Avantages	Inconvénients	Adapté pour
Brainstorming classique	Spontanéité créative, efficacité, ludique, bonne méthode pour la consolidation d'équipe.	Dépend du temps et de l'emplacement des participants, préparation longue pour l'organisateur, taux d'échec élevé, non anonyme, les leaders d'opinion ont un trop grand pouvoir d'influence.	Les groupes de petite à moyenne taille sans hiérarchies et sans structures complexes.
Brainstorming digital	Indépendant du lieu et des emplois du temps, éventuellement anonyme, plus facile pour les employés introvertis, meilleure prise de note des idées.	Moins de spontanéité, flux d'idées plus irrégulier, obstacles techniques.	Grands groupes, groupes avec des participants de nature réservée, groupes internationaux.
Brainwriting	Indépendant du lieu et des emplois du temps, éventuellement anonyme, plus facile pour les employés introvertis, bonne prise de note des	Moins de spontanéité, flux d'idées plus irréguliers, les idées n'ont aucune relation entre elles, réponses identiques possibles.	Groupes moyens à grands, groupes aux participants réservés, groupes internationaux.

	idées, convient également pour des projets longs.		
Brainwalking	Indépendant des emplois du temps, éventuellement anonyme, plus facile pour les employés introvertis, bonne prise en note des idées, convient également aux projets longs, les idées peuvent être reliées les unes aux autres, aboutit en un portfolio d'idées très diverses, facile à intégrer dans le travail quotidien, éléments visuels (diagrammes, dessins).	Localisé, moins de spontanéité, flux d'idées plus irrégulier, projet de longue durée, effort de planification relativement élevé, coûts du matériel.	Groupes moyens à grands, groupes aux participants réservés, groupes internationaux. Industries créatives. Projets visuels (par ex. design, logo d'entreprise, etc.).
Livre commun d'idées	N'est pas bloqué par des problèmes d'emploi du temps, plus facile pour les employés introvertis, bonne prise de note des idées, convient également pour des projets longs, les idées peuvent être reliées les unes aux autres, portfolio d'idées diverses comme résultat, facile à intégrer dans le travail quotidien, éléments visuels (diagrammes, dessins).	Localisé, moins de spontanéité, flux d'idées plus irrégulier, projet de longue durée.	Groupes de taille moyenne à grande, groupes aux participants réservés, groupes internationaux. Industries créatives. Projets visuels (par ex. design, logo d'entreprise, etc.).

II.4.7. Évaluer les résultats du brainstorming

« D'abord le travail, puis le plaisir » : avec la méthode du brainstorming, ce principe est plutôt inversé. Bien que la séance doive rester simple et plaisante, il est important de filtrer et de discuter les résultats vraiment utiles de façon plus sérieuse dans cette étape. À ce stade, la créativité et la liberté cèdent largement la place à des considérations plus raisonnées et stratégiques, et les idées sont évaluées quant à leur plausibilité et leur utilité pour le projet

concret. Cependant, vous ne devez en aucun cas exclure ceux qui participent à la séance de brainstorming et préparer les résultats seuls ou avec des personnes externes.

Lors de l'évaluation d'une séance de brainstorming, une discussion ouverte est utile, au cours de laquelle les idées vont être progressivement exclues.

La discussion ouverte qui s'ensuit doit impliquer tous les participants. Il est en effet important de leur donner l'occasion de **discuter plus en détail des idées lancées** et d'expliquer leur origine. Peut-être que la personne qui a formulé une bonne idée au cours de la session y a déjà réfléchi et peut maintenant apporter une contribution encore plus précieuse. Ou peut-être que le cheminement de sa pensée va permettre de mieux cadrer l'idée et de trouver ce qu'il vous faut vraiment. Discuter ensemble des idées du brainstorming est primordial dans le processus.

Une autre méthode d'évaluation populaire est **la procédure d'exclusion**. Les idées sont progressivement éliminées jusqu'à ce qu'il n'en reste qu'une, qui pourra ensuite être mise en pratique. La discussion doit alors être de style argumentatif et comparatif. Par exemple, les idées à éliminer peuvent être déterminées à l'aide d'un vote anonyme ou à mains levées jusqu'à ce qu'une dernière idée soit sélectionnée. Cette méthode permet de traiter **la sélection de manière ludique**. Le brainstorming est aussi une technique passionnante parce que chaque idée peut en principe aboutir, indépendamment du statut de la personne qui a apporté l'idée.

II.4.8. Ce qu'il ne faut pas faire

Critiquer l'avis des autres : le processus collectif et la dynamique risquent d'être annihilés, chacun faisant attention à ce qu'il va dire.

Couper le flux de la phase créative par un début de réflexion ou de classement. Les idées doivent pouvoir apparaître sans contraintes.

Éliminer d'emblée les idées farfelues : ce sont celles à l'origine de vraies innovations

Travailler sur un problème trop large : les propositions vont fuser dans tous les sens et le temps imparti ne suffira pas pour apporter des réponses claires à la question de départ.

Conclusion partielle

Tout ce que nous avons évoqué, dans ce chapitre, représente l'importance du brainstorming dans le domaine de l'enseignement des langues. C'est une méthode qui a redéfini et repensé les pratiques stagnées suivies en classe de FLE.

Afin de vérifier l'efficacité de cette technique, il était nécessaire de mener une expérimentation sur le terrain (l'université de Msila), qui fera l'objet de la démarche qui suit.

Chapitre III :

Mise en œuvre de l'expérimentation

Introduction partielle

Ce chapitre qui constitue le noyau de notre recherche est consacré à l'expérimentation, consistant à appliquer notre technique proposée « le Brainstorming », qui vise à inciter les étudiants à la pratique de l'oral, en créant des lieux de parole favorables et motivants, ce qui donne de nouvelles perspectives didactiques, à l'enseignement-apprentissage du FLE.

Notre objectif était de vérifier la validation de nos hypothèses présentées au départ, et de répondre à notre objectif principal de l'étude, consistant à se libérer des blocages, à prendre la parole. Aussi, innover les pratiques d'enseignement, en intégrant cette technique qui nous paraissait motivante (verbale et actionnelle) pour apprendre le FLE. Nous présenterons en premier lieu le contexte expérimental et la démarche méthodologique. En deuxième lieu, nous présenterons le déroulement de l'expérimentation et l'analyse de la pratique pédagogique et ses résultats.

III.1. Démarche méthodologique

III.1.1. Objectifs de la recherche

Notre étude vise à :

- Introduire le Brainstorming dans l'enseignement de l'expression orale du FLE.
- Donner de nouvelles pistes et perspectives didactiques dans l'enseignement du FLE.
- S'orienter vers une didactique de la parole, tout en favorisant un enseignement pragmatique par interaction.
- Innover les pratiques pédagogiques et les rendre plus efficaces, motivantes, flexibles, rentables, verbales et interactionnelles.
- Créer des lieux de parole favorisant le développement des compétences langagières et communicationnelles.
- Se centrer sur l'oral, comme outil d'apprentissage de la langue dans la formation des étudiants du FLE.
- Amener les étudiants du FLE à oser parler, en les incitant à prendre la parole.

III.1.2. La méthode suivie

Afin de vérifier le degré d'efficacité de notre technique proposée, nous avons utilisé la méthode expérimentale qui consiste à tester la validité d'une hypothèse, en reproduisant un phénomène et en faisant varier un paramètre. Le paramètre que l'on fait varier est impliqué dans l'hypothèse : le résultat de l'expérience confirme ou infirme notre hypothèse.

Pour réaliser l'expérimentation de la présente recherche, nous avons opté pour les méthodes suivantes : la technique d'observation en situation, la méthode analytique, et finalement nous avons interprété les résultats et nous avons présenté nos commentaires.

III.1.3. Raisons du choix de la méthode

Pour mener à bien notre enquête, nous avons sélectionné les méthodes qui peuvent nous aider et qui nous facilitent le déroulement de notre recherche, en particulier notre travail pratique. Ces méthodes doivent être en adéquation avec la nature du sujet étudié, en ce sens que « *« toute conclusion doit résulter d'une expérimentation [...] Dans la pratique, la méthode expérimentale peut porter des phénomènes existants dont cherche à comprendre le fonctionnement, mais elle peut également provoquer un phénomène dans l'intention de l'étudier, de le confirmer, de l'infirmer ou d'obtenir des éléments nouveaux le concernant ».* (Guidère, 2004, p 65)

III.1.4. Public visé

Notre travail de recherche s'est déroulé avec des étudiants de première année Master, au département de français, à l'université de M'sila (année universitaire 2021/2022), dont l'âge varie, de sexe différent et issus de milieux sociaux variés.

Notre échantillon sélectionné, qui est composé de dix-huit (18) étudiants de la spécialité "Didactique des langues étrangères (DLE)", a été réparti en trois groupes comprenant, chacun, six étudiants. Le choix de ces étudiants s'est fait avec l'aide de leur enseignante Mme. Rouabah, qui les connaissait mieux que moi. La plupart d'entre eux était volontaire. Mais, d'un autre côté, la majorité de ces étudiants nous a semblé hésitants, timides et inflexibles.

D'autre côté, quatre étudiants n'avaient aucune hésitation. Au contraire, ils étaient euphoriques et motivés pour changer le mode de travail.

III.1.4.1. Raisons du choix du public

Le choix de notre public découle d'une expérience personnelle acquise lors de l'apprentissage de français en tant qu'étudiante au département de français.

Il est à constater que le français oral est toujours loin d'être à la portée de nos étudiants qui sont considérés comme de futurs enseignants, mais avant tout des spécialistes en français langue étrangère.

A noter aussi que nous avons choisi le niveau de première année Master pour deux raisons :

- Le premier est que ces étudiants ont déjà la licence en langue française, ce qui demanderait un tel niveau de compétences orales.
- Le deuxième est que les étudiants en master sont en une phase de formation plutôt qu'en phase d'apprentissage, ce qui demande de procéder et d'opérationnaliser leurs savoirs, et cela propose beaucoup plus de stratégies plus pragmatiques, plus performantes, plus approfondies et plus avancées, pour mieux développer leur compétences, notamment

orales.

III.1.5. Présentation et description du lieu de l'expérimentation : l'université

L'université de M'sila, créée en 1985, est située dans le chef-lieu de la wilaya de M'sila.

Le département de français a ouvert ses portes en 2001.

En ce qui concerne les dernières statistiques du nombre d'étudiants, d'une année à l'autre, le nombre d'étudiants augmente.

Les filières de la licence : la filière de la première et de la deuxième année est un socle commun à la troisième année se compose de trois filières : langues appliquées, Science du langage et Littérature et civilisation française.

En ce qui concerne le master, les trois filières sont aussi disponibles.

Ainsi, la première année master, option Didactique des Langues Etrangères, concerne l'échantillon de notre recherche.

Les modules assurés dans cette filière sont :

Théories d'enseignement, Didactique de l'écrit, Didactique de l'oral, Didactique des textes littéraires, pratique communicationnelles, Sémiologie, Ingénierie éducative, Méthodologie de la recherche en didactique du FLE.

En ce qui concerne le Master, seule la filière "Didactique du FLE et inter culturalité" a été introduite en 2012. La filière littérature générale et comparée a été introduite en 2016 et la filière sciences du langage a été introduite en 2017.

Le nombre total d'étudiants en master 1 est : 260

Le nombre d'étudiants en Master 1 Didactique des langues étrangères est : 150

Le nombre d'étudiants en Master 1 Littérature générale et comparée est : 57

Le nombre d'étudiants en Master 1 Sciences du langage est : 53

III.1.5.1. Lieux choisis au sein de l'université

L'idéal pour le Brainstorming est de travailler dans un environnement simulé, éloigné du quotidien (voire même de prévoir une journée dédiée) qui permettra aux étudiants d'être pleinement présents et concentrés sur le processus créatif.

Pour cela, nous avons choisi de passer la première séance dans la salle d'informatique. La deuxième dans la salle des enseignants. La troisième, en plein air.

D'autres lieux pourraient être choisis : le laboratoire, le foyer, ...etc.

III.1.6. Outils de collecte de données

Pour rassembler les données de notre expérience, nous avons procédé par la prise de notes, à travers l'observation et la grille d'évaluation. Ce sont des outils de qualité qui permettent de bien estimer la performance des participants.

III.1.7. Difficultés rencontrées

Vu la situation actuelle de l'enseignement par vague, suite à la pandémie et la réduction des séances en présentiel (semaine/deux semaines par mois), nous n'avons pas pu avoir la pratique du Brainstorming plus que trois fois (trois séances), une séance par semaine: deux séances en mois d'avril, une séance en mois de mai.

En ce qui concerne les étudiants, deux difficultés sont rencontrées : la première est la peine d'assister aux séances de l'expérimentation pour les gens qui travaillent et qui habitent loin. La deuxième est la frustration des étudiants de cette expérience à cause de différentes raisons connues et non connues, dont les majeurs sont la peur, la timidité et le manque des compétences langagières et orales.

Quant aux lieux d'exécution, nous n'avons pas pu réaliser la deuxième séance dans la bibliothèque comme c'était prévu, alors nous étions obligés (comme cas particulier) de la faire dans la salle des enseignants.

III.1.8. Matériel utilisé

La technique du Brainstorming repose sur la diversité des supports, d'outils et de modes de travail : écrit/oral/dessins/collages/ cartes mentales/ post-its/ tableaux / outils digitaux.

Pour mener notre expérimentation, nous avons utilisé:¹

- Une ardoise électronique.
- Des bloc-notes.
- Un microphone.
- Un PC
- Un tableau de collage.
- Un grand carnet de dessin.
- Post-its (stick-notes).
- Des téléphones portables.
- Des cartes mentales.

III.1.9. Mode de travail suivi

Le Brainstorming peut s'imaginer et se mettre en œuvre **de multiples façons**. A nous d'opter pour celle qui nous semblera la plus efficace au vu de notre objectif et de nos participants.

La multitude de choix de supports, de stratégies de travail, le changement, la flexibilité et la liberté, sont des éléments-clés de la réussite et l'efficacité de la séance de Brainstorming.

En ce qui concerne notre expérimentation, nous avons procédé par un travail de groupe.

¹ Cf. annexe n° 04 : photos montrant le matériel utilisé (tableau de collage, ardoise électronique, PC, bloc-notes, stick-notes, microphone, téléphones portables, carnet de dessin, carte mentale)

Nous avons choisi des questions ouvertes, la manière de s'asseoir était sous forme de cercle (c'est la plus favorable en Brainstorming), et le mode de débat était guidé.

III.2. Déroulement de l'expérimentation

Dans cette partie, nous présenterons les différentes activités expérimentales à l'aide desquelles nous avons essayé de vérifier l'efficacité et l'apport de la technique de brainstorming comme source d'apprentissage et de motivation, à la prise de parole chez les étudiants du FLE. Aussi, comme stratégie innovante dans l'enseignement des langues étrangères, notamment l'enseignement de l'oral.

Notre expérimentation s'est déroulée au mois d'avril et mai 2022, dans la période des études en présentiel pour Master1, elle a duré deux mois de réflexion, pour aboutir à notre protocole expérimental.

Dans cette perspective, nous avons consacré trois semaines pour notre expérimentation, une séance par semaine. Chaque séance a duré une heure.

Tableau N° 1 : Matériel utilisé pendant les séances

	Lieu choisi	Matériel utilisé
Première séance	La salle d'informatique	• Les ordinateurs • Un microphone • Blocs-notes • Des enveloppes • Des plaquettes portatifs portant le signe "j'aime"
Deuxième séance	La bibliothèque	• Des ouvrages choisis par les participants • Une ardoise électronique • Un tableau de collage • Des stick-notes • Des marqueurs • Des blocs-notes • Un PC
Troisième séance	Le jardin d'IBN ROCHD	• Des chaises mises en forme de cercle • Des blocs-notes • Des chapeaux de différentes couleurs • Un grand carnet de dessin

III.2.2. Exécution des séances du brainstorming

Pour arriver à une séance réussie du brainstorming, nous avons suivi les procédures suivantes:

Première séance (dans la salle d'informatique)

Nous l'avons trouvé préférable de réaliser notre première séance dans un lieu nouveau,

non investi et qui convient par excellence à l'enseignement des langues étrangères.

A- phase de préparation (10 minutes)

Dans cette étape, nous avons commencé par organiser la disposition des participants: chacun prend sa place en face d'un ordinateur, ce qui donne la forme de U.

Après avoir s'installé, nous avons les rappelé des règles du brainstorming

- Les interventions seront notées (pour favoriser et inciter à la prise de parole).
- Chacun encourage l'autre: il n'y a pas de meilleur dans un brainstorming, mais des personnes "performantes ensembles".
- Toutes les idées, même celles qui ne semblent pas pertinentes sont retenues.
- Aucune critique n'est admise: il ne s'agit pas de juger, mais de "produire".

B- phase de présentation du sujet (10 minutes)

L'animateur a demandé aux participants:

- Dressez la liste des six mots qui vous plaisent le plus, sans réfléchir.
- Regroupez les ensuite deux par deux et tirez de ces couples un nouveau mot qui les symbolisent. Ils ont dorénavant trois termes.
- Supprimez celui qui vous inspire le moins. Quel nouveau mot vous inspire les deux termes qui restent?

N.B: Vous pouvez vous aider en dressant un schéma heuristique, c'est-à-dire sous forme d'arbre à plusieurs branches.

Ils ont isolé de leur imagination un mot. Leur recherche s'est faite facilement parce que rien ne venait la freiner: c'est cette démarche qu'il faut adopter dans la "tempête des mots".

- **Chacun de vous annoncera le mot final de sa recherche et tentera de le justifier: en quoi est-il important pour vous? Est-ce vraiment un hasard d'avoir distingué ce mot?**

Ainsi, ce préambule au début permet à chacun de formuler ses idées et surtout d'aborder un sujet en associant divers points de vue. Cette méthode sera notamment fructueuse dans le cadre des TP. Il faut en effet chercher l'originalité autour du thème général qui est au programme. Une recherche commune est un bon procédé pour débiter.

B- phase de production des idées (30 minutes)

- Mettez- vous par groupe de quatre et notez tous les mots qui vous inspire le terme "frontière".
- A l'issus de ce travail, élaborer plusieurs sujets d'exposé qu'inspirerait ce thème. vous avez une liberté totales quant à ces sujets, pour peu qu'ils aient été le fruit de votre recherche autour du thème.
- Faites en suite ce même travail autour du sujet suivant: "la science et la conscience"

Toutefois, pour mener à bien cet exercice, il est nécessaire que le groupe de participants ait une idée précise et objective du sujet du brainstorming et qu'il se fixe un temps limité pour produire, par association d'idées, des représentations relatives au sujet.

D- Phase d'évaluation (10minutes)

- Remercier les participants et les féliciter de leur dynamisme.
- Choisir les meilleures idées et les mettre dans des enveloppes ramenés par l'animateur parmi son matériel.
- Désordonner les enveloppes par l'animateur en gardant l'anonymat.
- Le leader de chaque groupe choisit l'un de ces derniers.
- Réappréhender l'idée avec son groupe et dire les points positifs.
- Résumer les idées adéquates et les présenter aux participants.
- Utiliser les plaquettes portant le signe "j'aime" pour les idées appréciables et farfelues. Ça aide à apprécier, à encourager, à innover et à inciter à prendre la parole.

Deuxième séance (dans la salle des enseignants)¹

Nous avons décidé de faire cette séance dans la salle des enseignants car elle est considérée comme un lieu riche d'investissement des savoirs.

A-Phase de préparation (10minutes)

- Disposition des participants autour d'une table carrée.
- Arrangement des outils seront être utilisés au centre de la table.
- Rappel des règles du brainstorming citées au-dessus.

B-Phase de présentation du sujet (10minutes)

- L'animatrice a demandé aux participants de sélectionner des ouvrages qui les attirent.
- Chacun a écrit son motif de choix sur son bloc-notes, puis le présenter oralement.
- Faire le vote pour sélectionner un seul ouvrage.

L'écrire sur l'ardoise

C-Phase de production des idées (30minutes)

L'animatrice a appelé les participants à mettre trois groupes de quatre, les a donné des stick-notes pour écrire sur

- Leur demander d'ouvrir l'ouvrage et de choisir un titre.
- Ecrire le titre sur le stick-notes.
- Coller les stick-notes portant les titres choisis par les groupes au tableau de collage.
- Les commenter, donner leurs représentations de ces titres et discuter des idées autour.
- ils peuvent utiliser leurs téléphones portables pour chercher le thème ou utiliser un dictionnaire.

¹ Cf. annexe n°03 : photos des séances prises avec les participants lors de l'expérimentation.

- L'animatrice demande à un volontaire de passer faire un exposé récapitulant les idées discutées et le sujet traité, en utilisant un microphone.
- les participants ont contribué dans cet exposé en ajoutant les idées échappées de leur collègue ou autres, sans jugement ou critique, en disant "oui, et encore...." Et en évitant "oui, mais...." (parmi les règles du brainstorming)

Ouvrage sélectionné: L'expression orale (Aude Plaquette).

Titres choisis: -choisir un mode de communication adapté.

- l'écoute: un comportement actif.
- respecter la parole de l'autre.

D-Phase d'évaluation (10minutes)

- Choisir les meilleures idées que faire impressionner beaucoup plus les participants, les idées les plus pertinentes et surtout créatives.
- Faire le jeu de "la chaîne": faire le résumé en sorte de chaîne: l'un commence à dire la première phrase (idée), le suivant complète et ainsi de suite, de manière ordonnée, en se levant ensemble.

Troisième séance (en plein air)¹

Le jardin est un lieu libre qui permet à l'enseigné de se sentir libre et à l'aise, ce qui lui donne la motivation à l'apprentissage, notamment à l'expression.

Pour cette séance, nous avons privilégié de travailler de manière individuelle qui est compatible avec le contenu choisis. A savoir que le brainstorming peut se réalise en groupe ou d'une façon individuelle.

A- Phase de préparation (10minutes)

Nous avons ramené des chaises, les mettre en forme ronde la plus répandue en électronique et la placer au brainstorming. Elle donne le sens de collaboration et de partage.

- Rappel des règles du brainstorming.

B- Phase de présentation du sujet (10 minutes)

L'animatrice a donné aux participants des chapeaux de couleurs différentes: blanc, noir, vert, jaune et rouge.

Elle leur explique ce concept:

Blanc signifie l'esprit objectif.

Noir signifie l'esprit pessimiste.

Vert signifie l'esprit paisible.

Rouge signifie l'esprit émotionnel.

¹ Cf. annexe n° 03 : photos des séances prises avec les participants lors de l'expérimentation.

Jaune signifie l'esprit optimiste.

Chaque participant voit le sujet selon la façon de penser de son chapeau.

Sujet annoncé: «Les réseaux sociaux».

C- Phase de production des idées (30 minutes)

Prendre la parole: chacun a exprimé ce qu'il voit sous la vision qu'impose la signification de la couleur de son chapeau, les autres écoutent. Cela se fait par tour.

- L'animatrice les aide à s'exprimer et à se libérer des obstacles langagiers et psychiques.

D- Phase d'évaluation (10minutes)

- Faire le vote: "Quelle façon de penser" choisiriez-vous si vous ne mettez pas les chapeaux?

Donner, ensemble, une vision synthétique du sujet, d'une façon spontanée et en gardant les chapeaux au centre où tout le monde peut les voir.

Ce brainstorming engendre différentes façons d'appréhender un sujet. Liberté d'esprit et liberté de créativité en sont les deux grandes conséquences.

Lorsque le brainstorming semble s'épuiser, tenter de rebondir sur des synonymes, des antonymes de la notion en jeu.

Enfin, lorsque l'imagination du groupe semble épuiser, repenser collectivement les notes et tenter de regrouper les idées par convergences et divergences. Agencer-les de façon à pouvoir désormais réfléchir dessus de manière efficace.

N.B: Le temps de la séance brainstorming peut être adapté selon les conditions (lieu, objectifs, public, contenu, choix.....etc).

III.2.3. Analyse et interprétation des résultats

A l'issus de notre expérimentation, nous avons recueillis des données à l'aide des deux outils utilisés (observation en situation et la grille d'évaluation). Ces données seront commentées et interprétés comme suit:

III.2.3.1. Grille d'observation (Observations en situation durant les séances et prise de notes)

Nous avons recueilli les observations suivantes lors de la réalisation des cours brainstorming:

Tableau N° 2 : grille d'observation d'une séance de brainstorming

Première séance	-L'enfermement et l'hésitation des participants -l'abstention de prendre la parole pour la majorité. -ils prennent des initiatives pour participer et intervenir mais ils ressentent des difficultés à s'exprimer -A la fin de la séance, les participants commencent à s'ouvrir, à aimer le mode de travail et à essayer de participer. -Ils sont excités à la prochaine expérience. -ils admirent la méthode.
Deuxième séance	-La motivation des participants dès le début. -Ils participent aux préparatifs de la séance -Ils sont impressionnés par le matériel utilisé, ce qui crée une créativité. -La manière de disposition et de s'asseoir est plus préférée, même le matériel. -Ils sont un peu désorganisés dans le débat. -Ils bougent beaucoup plus parce qu'ils se sentent de la liberté, ce qui les rend actifs.
Troisième séance	-Il leur semble le meilleur lieu. -ils sont pleinement présent et concentrés. -Ils se sentent très à l'aise. - le lieu les incite de grand pourcentage à parler et à prendre la parole. -Le lieu influence rapidement et automatiquement les étudiants.

Nous avons constaté la différence entre les trois séances au niveau de la motivation et la prise de parole:

Première séance: peu motivés

Deuxième séance: plus motivés

Troisième séance: très motivés

Le cours de brainstorming a généralement créé chez les participants un espace de réflexion différent et stimulant, à être actifs et créatifs. Ils se trouvaient involontairement impliqués et poussés à l'expression libre et à la prise de parole. Et encore, il a renforcé leur confiance en soi.

III.2.3.2. Résultats de l'expérimentation

Dans le but de recueillir des données de l'expérience auprès de notre population d'étudiants du FLE, nous avons utilisé la grille d'évaluation suivante:

Tableau N° 3 : grille d'évaluation d'une séance de brainstorming

Capacités	1 ^{er} séance	2 ^e séance	3 ^e séance
Je prends la parole au moins une fois dans le cours	06 participants (50%)	12 participants (100%)	12 participants (100%)
J'ai dit et demandé tout ce que je voulais lors de la séance	03 participants (25%)	06 participants (50%)	10 participants (81%)
Participation au débat quand l'envie se présente	05 participants (41%)	07 participants (58%)	11 participants (90%)
Je peux intervenir pour n'importe quelle raison, sans angoisse	03 participants (25%)	06 participants (50%)	10 participants (81%)
Je serai volontaire si on me demande de faire un exposé	03 participants (25%)	06 participants (50%)	08 participants (66%)
Le jugement des autres sur ma façon de parler n'est pas ou peu important	03 participants (25%)	06 participants (50%)	11 participants (90%)
Total des Participants	23 participants (32%)	43 participants (59%)	62 participants (86%)

N.B: les interventions sont notées, une fois le participant intervient, il prend un point, sans prendre en considération la qualité de sa parole et sans le juger ou critiquer.

Cette grille d'évaluation permet de montrer l'évolution et l'amélioration de la prise de parole chez les étudiants, et encore d'évaluer leur progrès à l'oral et le développement de leurs compétences communicationnelles.

Commentaire:

Grâce à la grille d'évaluation qui représente les résultats obtenus, et lors du recueil des

observations susceptibles de nous aider dans la présente étude, nous pouvons dire que :

D'abord, le nombre des participants a augmenté d'une séance à l'autre, surtout dans les deux dernières séances où la totalité des étudiants a participé, ce qui signifie l'efficacité de la technique en expérimentation.

De plus, nous remarquons l'évolution de toutes les capacités, à travers les trois séances. Cela montre l'influence et le rôle du brainstorming dans l'amélioration et le développement des capacités orales des étudiants.

Aussi, les nombres élevés dans la dernière séance réalisée au jardin (en plein air) indique que plus nous donnons la liberté et les conditions favorables à l'étudiant, plus il est rentable, au niveau de sa productivité et performance, au niveau du développement de ses compétences et encore, au niveau de la confiance en soi et le sentiment de la sécurité, et cela grâce aux règles du brainstorming qui encouragent l'expression et interdisent les jugements et les critiques, et aident à dépasser son timidité et sa peur.

Egalement, ces nombres progressifs renvoient à une collaboration entre les étudiants et même entre eux et leur enseignant, ce qui favorise l'apprentissage de l'autre et aide à insérer le partage, que ce soit de réflexion ou sur le plan personnel et humain.

Constat:

Selon les résultats, nous avons constaté que les participants sont incités à prendre la parole. Ils sont, aussi, plus motivés, plus confiants en eux, plus actifs, plus créatifs, plus collaboratifs, plus à l'aise et plus osés à l'expression orale.

Nous avons aussi constaté que leur état a changé de la rigidité à la flexibilité, de l'abstention et la frustration à la productivité et la créativité, de la passivité à la positivité.

Sur le plan réflexionnel et psychique, nous remarquons aussi un développement important, également pour la capacité d'échange d'idées, d'écouter l'autre, le respecter et surtout bénéficier de ses compétences.

En somme, ils se libèrent d'une façon remarquable de leurs blocages de parole et de leur timidité et peur. A l'issus de cette technique, ils prennent le risque puis, ils osent prendre la parole.

Tableau N° 4 : synthèse des résultats de l'expérimentation

	Avant le brainstorming	Pendant le brainstorming	Après le brainstorming
Etat général des participants	Passifs hésitants Frustrés Ayant peur Timides Rigides Abstenus à parler	Motivés Courageux Osés Libres Créatifs producteurs Osés prendre la parole	Libérés des blocages Capables de prendre la parole Confiants en soi

III.3. Quelques suggestions pour exploiter le brainstorming en classe de FLE

- A notre avis les enseignants doivent être avant tout conscients de leur rôle dans la salle de classe sur les besoins de leurs étudiants et surtout la méthode qu'ils vont adopter afin d'aider les étudiants à atteindre leurs objectifs.
- La programmation de séances de Brainstorming :
 - Pour la réalisation d'un cours de brainstorming où le mode de travail reste à choisir par les étudiants.
 - Pour l'utilisation de la méthode du brainstorming dans l'exécution de toutes les séances de l'oral.
 - Pour travailler tous les cours des différents modules, en se basant sur cette technique.
- Opter pour des activités en dehors de la classe, qui permettent de pratiquer la langue sous ses formes orales.
- Pour terminer, nous insistons sur l'autonomie de l'apprenant, qui selon nous, ne doit pas se contenter uniquement de ce qui lui est donné en classe, il doit au contraire improviser et créer des situations où il peut produire de la parole avec ses semblables ainsi qu'à la maison dans le but de s'habituer à la prise de parole dans la langue cible, et ce dans différentes situations de communication.

Conclusion partielle

Le brainstorming est une activité collective ouverte, qui stimule les étudiants timides à exprimer leurs opinions ou leurs réponses possibles; En exprimant ces idées et en connaissant les idées des autres, les étudiants affinent leurs connaissances ou compréhension précédentes, en acquérant de nouvelles informations et en argumentant leur niveau de conscience. L'enseignant peut utiliser le brainstorming, en posant une question, un problème ou en introduisant un argument sur lequel les étudiants expriment des opinions ou des réponses possibles et proposent des termes, des méthodes, des mots et des idées importants. En un mot, le brainstorming est très efficace dans l'enseignement puisqu'il permet de développer le vocabulaire et les structures portant sur les connaissances acquises préalablement. D'ailleurs, il occupe une place importante dans la formation des apprenants; Aussi, s'utilise-t-il comme pratique pédagogique active dans l'enseignement supérieur aidant à développer l'expression orale, la critique et la créativité des apprenants.

Conclusion générale

A travers notre étude intitulée : " Le Brainstorming: une technique pédagogique pour inciter les étudiants de FLE à l'expression orale, cas des étudiants de master1. DLE, au département de français, université de M'sila.", nous avons tenté de répondre à notre problématique de départ et à toutes les sous-questions qui en découlent. Rappelons que notre étude tentait de tester à quel point la technique du brainstorming est efficace à inciter les étudiants à la pratique de leur langue apprise, à se libérer des blocages et à oser prendre la parole. Par l'application de cette technique du "Brainstorming", nous viserons une programmation de séances qui engagent les étudiants dans un échange actif et rentable. Ces séances se caractérisent par la liberté, la spontanéité, la motivation, la multidisciplinarité, la richesse, et surtout la performance et la créativité. Tout cela se réalise dans un environnement stimulant, qui encourage les étudiants non seulement à prendre la parole, mais également à éviter les obstacles paralysant leur expression orale.

Rappelons, aussi, que l'objectif de notre travail était d'innover les pratiques de classe, en introduisant cette méthode motivante pour apprendre le FLE et en créant des lieux de parole, ce qui permet d'exploiter de nouvelles pistes et perspectives didactiques.

Pour ce faire, nous avons opté pour une démarche expérimentale qui nous a permis de découvrir l'efficacité de cette technique, en se basant sur l'expérience consistant à la réalisation de trois séances brainstorming dans différents lieux et conditions.

Au terme de notre analyse des trois séances d'observation et d'évaluations menées dans trois lieux avec des étudiants de première année master français, nous pouvons dire que la mise en pratique du brainstorming dans l'incitation à la prise de parole d'une façon particulière, et dans l'enseignement des langues étrangères d'une façon générale, a donné des résultats satisfaisants où les étudiants après trois séances seulement, se sont libérés de leurs blocages à prendre la parole, de leur timidité et peur, du manque de confiance en soi et de leur insécurité linguistique. En effet, les résultats cités ci-dessus confirment notre hypothèse de départ.

Néanmoins, notre étude a soulevé certaines insuffisances telles que:

- L'absence presque totale de la pratique orale dans nos classes.
- La concentration sur les contenus théoriques.
- L'occasion de s'exprimer se limite dans les interventions des étudiants pendant le cours.
- La pratique de l'oral est absente, même dans les séances consacrées à l'oral.
- L'absence de la variété des supports et des matériaux.
- La stagnation des stratégies et des pratiques d'enseignement du FLE.

C'est pourquoi, nous avons proposé des suggestions pour exploiter le brainstorming en

classe de FLE, à la fin du chapitre III.

Nous ne pouvons conclure ce modeste travail sans parler de certains enseignants qui nous ont marqué, non seulement par leur méthode de travail mais surtout, par leur personnalité et leur culture, ces derniers réussissent facilement à gagner la confiance des apprenants (c'était le cas avec nous), ils faisaient oublier aux apprenants le climat exigeant de la salle de classe, en traitant des sujets qui les intéressent, les attirent et c'est tout le groupe qui est motivé et presque tout le monde veut prendre la parole et y participer. A notre avis, c'est le genre d'enseignants dont doivent disposer nos écoles et nos universités pour aller au-delà des méthodes archaïques de l'enseignement du FLE.

Nous tenons à rappeler que le brainstorming constitue une méthode qui vise, par excellence, la maîtrise de l'expression orale et l'installation d'une compétence de communication, et c'est ce qui est recherché dans les nouvelles tendances en didactique des langues étrangères. Cela nous amène à confirmer que l'enseignement de l'oral à l'université doit se baser d'avantage sur de nouvelles pistes comme l'utilisation du brainstorming.

Enfin, vu l'importance du sujet portant sur le brainstorming et son rôle dans le développement des compétences communicationnelles, notamment la prise de parole, nous tenons à rappeler que ce travail ne représente qu'une modeste recherche, que nous espérons approfondir dans de prochaines études.

Références bibliographiques

Références bibliographiques

- ABDEL-SALAM, M. (2007). "L'effet de l'utilisation du brainstorming sur le développement de quelques compétences de l'expression écrite chez les étudiants de la première année à la faculté de pédagogie de Minia section de français." Thèse de Magistère, faculté de pédagogie, université de Minia.
- AGGOUN, S. (2005). *Identification des causes linguistiques et extralinguistique d'une communication défectueuse chez les étudiants de la première année du département de français université de Batna*. Thèse de magistère. Université de Batna.
- ALTET, J-L. (1994) . La formation professionnelle des enseignants, PUF.
- BAYLON, C. & MIGNOT, X. (1999). *La communication*. Paris : Nathan.
- BEROUAL, K. (2006). *Une approche sociolinguistique pour la consolidation de la compétence orale cas des étudiants de la première année licence de français université de Batna*. Thèse de magistère. Université de Batna.
- CHERAK, R. (2008). *Comment réussir à l'oral ? Vers l'appropriation d'une compétence discursive en FLE cas des élèves de 3^{ème} année secondaire*. Thèse de magistère. Université de Batna.
- CLAUDE, H. (1985) *L'homme de paroles*, Paris, Fayard.
- CLAUDINE, G. D. & SYLVIE, P. (2004). *Comment enseigner l'oral à l'école primaire?* Paris: HATIER.
- CUQ, J-P. (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris : CLE International.
- CUQ, J-P. & GRUCA, I. (2002). *Cours de la didactique du français langue étrangère et seconde*. France : PUG.
- DANVERS, R, 700 mots-clefs pour l'éducation, Presses universitaires de Lille, 1994.
- DOLZ, J. & BERNARD, S. (2016). *Pour un enseignement de l'oral:Initiation aux genres formels à l'école*. Paris: ESF.
- DUBOIS, J. Et al. (1994). *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Paris : Librairie Larousse.
- ELISA, R. & VERONIQUE, T. & EMILIE, J. & GERARD V. (2015). "Interactions, dialogues, conversations: l'oral en français langue étrangère". Hachette.
- EL KORSO, K. (2005). *Communication orale et écrite*. Oran : Dar el Gharb.
- GALISSON, R. & COSTE, D. (1988). *Dictionnaire de didactique des langues*. France : Hachette.
- GALISSON, R. Et al. (1980). *Lignes de force du renouveau actuel en didactiques des*

- langues étrangères*. Paris : CLE Internationale.
- GRAWITZ, M. (1999). *Lexique des sciences sociales*. Paris : Dalloz.
- KHALIL, H. (2004). "Effet d'employer le brainstorming sur le développement des compétences de l'expression orale en français chez les étudiants des écoles secondaires de langues."Mémoire de Magistère, faculté de pédagogie, université de Zagazig.
- MESSEGUEM, S. & LAMOUT, A. (2012). *L'insécurité linguistique et le déficit oral en matière du FLE cas des étudiants de la première année LMD du département de français de M'sila*. Mémoire de licence. Université de M'sila.
- NEVEU, F. (2004). *Dictionnaire des sciences du langage*. Paris : Armand-colin.
- PLAQUETTE, A. (2000).*L'expression orale*. Paris : Ellipses.
- PUREN, C.(1998).*Histoires méthodologiques de l'enseignement des langues , Paris , Nathan, clé international, collection DLE*
- REKIK, S. (2009). *L'expression orale en question : le français langue étrangère en Algérie le cas des élèves de la sixième année primaire de l'école Mohammed Ben BarketNasira (la cité Chikhi Batna)*. Thèse de magistère. Université de Batna.
- ROBILLARD, D. & BENIAMINO, M. (1996). *Le français dans l'espace francophone*. Genève.
- SOREZ, H. (1995). *Prendre la parole*. Paris : Hatier.
- VANOYE, F. MOUCHON, J. & SARRAZAC, J-P. (1981). *Pratiques de l'oral*. Paris : Armand- colin.

Sitographie

- http://www.initiatives.refer.org/Initiatives-2001/_notes/sess610.htm Page consultée le: 01/05/2022.
- <http://www.pierrettedesrosiers.com/blog/?p=492> Page consultée le : 08/01/2022.
- <http://www.psychologue.levillage.org/timide.html> Page consultée le : 24/09/2021.
- <http://www.viesdefamille.fr/etudiants/sante-psycho/358-10-conseils-pour-vaincre-sa-timidite.html> Page consultée le: 24/09/2021.
- <https://www.ionos.fr/startupguide/productivite/brainstorming/>Page consultée le: 05/03/2022.
- <https://www.manager-go.com/gestion-de-projet/dossiers-methodes/remue-meninges>Page consultée le: 08/03/2022.
- <https://www.cadremploi.fr/editorial/conseils/conseils-carriere/reussir-une-seance-de-brainstorming> Page consultée le : 15/03/2022.
- <https://www.journaldunet.fr/management/guide-du-management/1145930-brainstorming->

Références bibliographiques

definition-methode-exemple/ Page consultée le : 22/04/2022.

Sephora, P. (2003). Le brainstorming. Disponible sur: <http://www.pubitechnic.fidelis/fr>
Consulté le 24/09/2021.

Annexes

Annexes 01 : grille d'observation des trois séances

Première séance

Deuxième séance

Troisième séance

Annexes 02 : grille d'évaluation des trois séances

CAPACITES	1^{er} séance	2^e séance	3^e séance
Je prends la parole au moins une fois dans le cours			
J'ai dit et demandé tout ce que je voulais lors de la séance			
Participation au débat quand l'envie se présente			
Je peux intervenir pour n'importe quelle raison, sans angoisse			
Je serai volontaire si on me demande de faire un exposé			
Le jugement des autres sur ma façon de parler n'est pas ou peu important			
TOTAL DES PARTICIPANTS			

Annexes 03 : photos prises lors des séances

a- Dans la salle des enseignants :

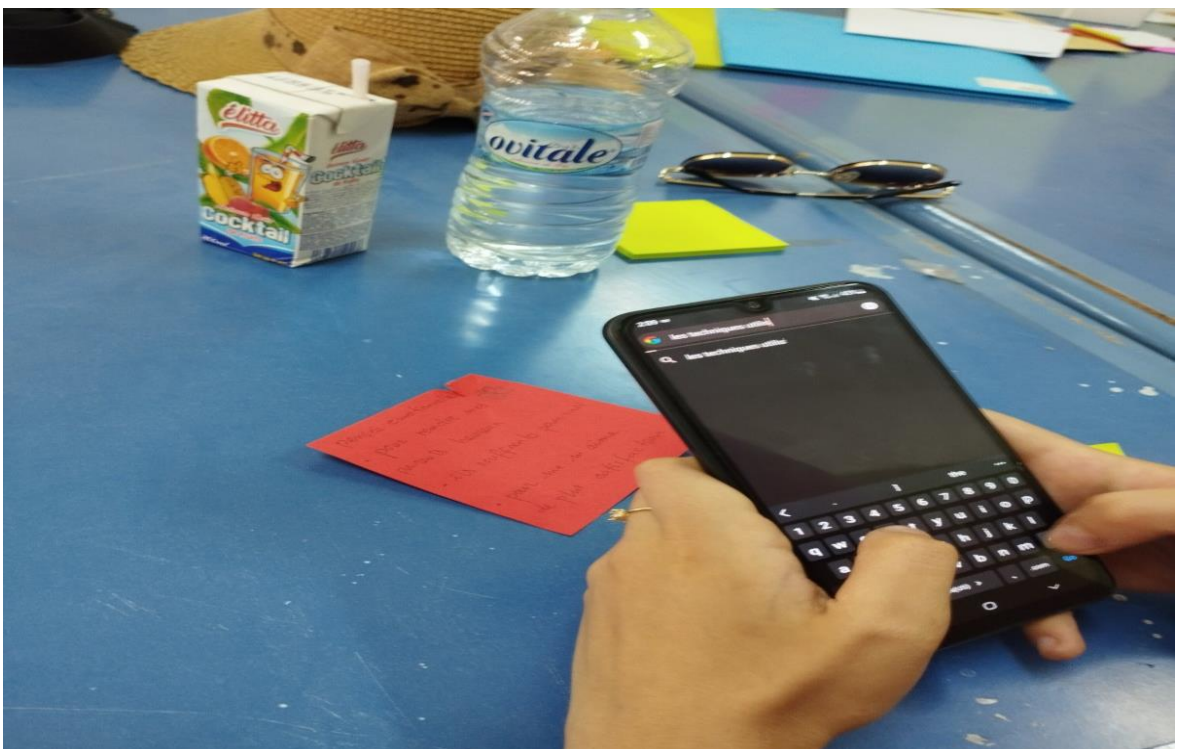


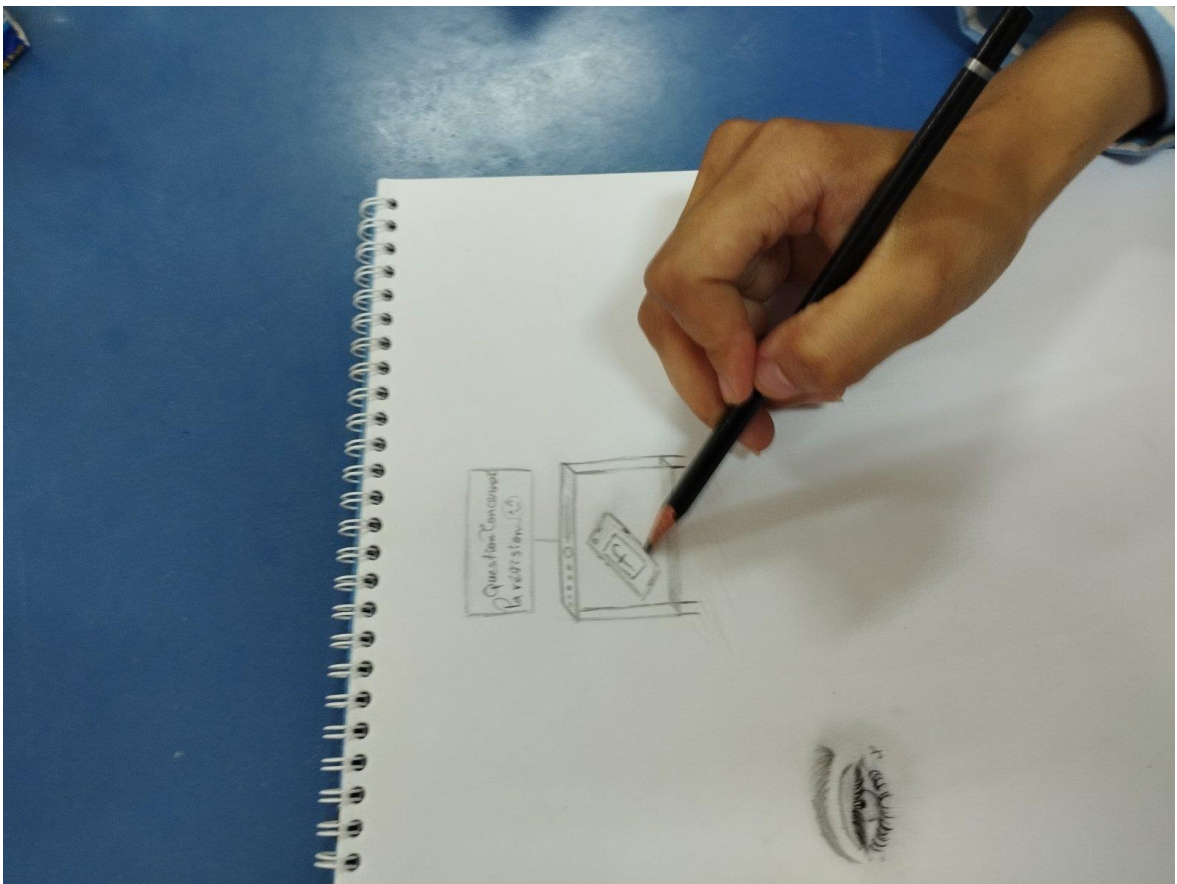
b- En plein air :

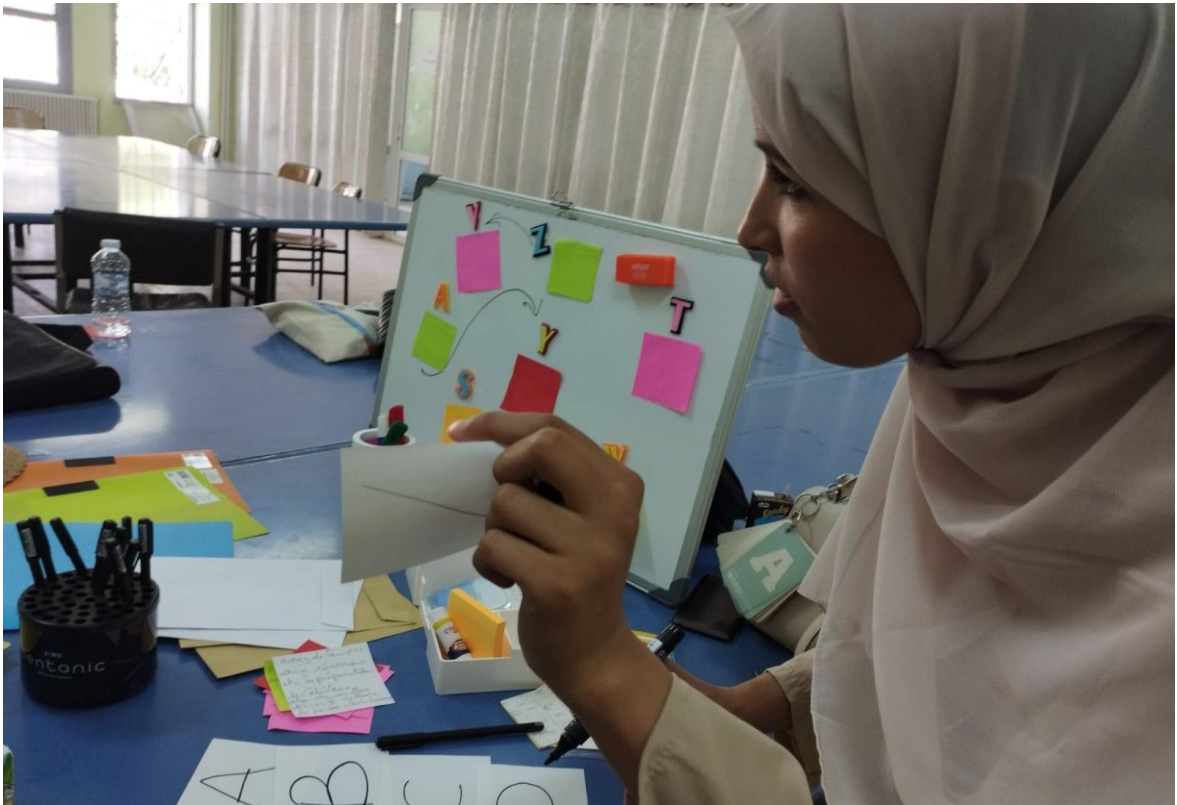




Annexe 04 : photos du matériel utilisé







Résumé

Notre recherche, centrée sur la création des brainstormings pour inciter les étudiants du FLE à pratiquer la langue, cas des étudiants du FLE, à l'université de M'sila, tente d'étudier l'efficacité de cette technique dans l'amélioration de l'expression orale. L'analyse des données collectées à l'issue des séances d'expérimentation, a révélé que la technique proposée a un impact positif sur l'expression orale. Cela signifie que les étudiants ont besoin d'une pratique pédagogique active. Un résultat auquel nous sommes parvenus suite à l'observation et l'évaluation des expressions orales des étudiants: une évaluation qui a mis en valeur l'apport qu'importe cette technique à l'enseignement du FLE notamment l'oral.

Mots clé :

Brainstorming – FLE – expression orale .

ملخص

يركز بحثنا على خلق حصص بتقنية العصف الذهني من أجل تشجيع الطلبة لممارسة اللغة الفرنسية في جامعة المسيلة، محاولين دراسة تأثير هذه التقنية على التعبير الشفهي لدى الطلبة. كشف عن التأثير تحليل هذه المعطيات الناتجة عن مجموعة حصص تجارب الإيجابي الكبير لهذه التقنية على التحدث. هذا يعني أن الطلبة في حاجة إلى ممارسات واستراتيجيات بيداغوجية نشطة. نتيجة استخلصناها من مجموعة من الملاحظات والتقييمات للتحدث لدى الطلبة. هذا التقييم سمح لنا بمعرفة القيمة التي جلبتها هذه التقنية لتعليم اللغة الفرنسية خاصة الجانب الشفهي.

الكلمات المفتاحية :

العصف الذهني – الفرنسية كلغة أجنبية – التعبير الشفهي.